

Les pères se préparent a la naissance et à la parentalité: étude qualitative du vécu et de la satisfaction des pères participants aux séances de préparation à la naissance et à la parentalité: entretiens de 6 futurs pères

Lara Conseil

▶ To cite this version:

Lara Conseil. Les pères se préparent a la naissance et à la parentalité: étude qualitative du vécu et de la satisfaction des pères participants aux séances de préparation à la naissance et à la parentalité: entretiens de 6 futurs pères. Gynécologie et obstétrique. 2020. dumas-03023342

HAL Id: dumas-03023342 https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03023342

Submitted on 25 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance.

La propriété intellectuelle du document reste entièrement celle du ou des auteurs. Les utilisateurs doivent respecter le droit d'auteur selon la législation en vigueur, et sont soumis aux règles habituelles du bon usage, comme pour les publications sur papier : respect des travaux originaux, citation, interdiction du pillage intellectuel, etc.

Il est mis à disposition de toute personne intéressée par l'intermédiaire de <u>l'archive ouverte DUMAS</u> (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance).

Si vous désirez contacter son ou ses auteurs, nous vous invitons à consulter la page de DUMAS présentant le document. Si l'auteur l'a autorisé, son adresse mail apparaîtra lorsque vous cliquerez sur le bouton « Détails » (à droite du nom).

Dans le cas contraire, vous pouvez consulter en ligne les annuaires de l'ordre des médecins, des pharmaciens et des sages-femmes.

Contact à la Bibliothèque universitaire de Médecine Pharmacie de Grenoble :

bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr

U.F.R DE MEDECINE DE GRENOBLE UNIVERSITE GRENOBLE ALPES DEPARTEMENT DE MAÏEUTIQUE



LES PERES SE PREPARENT A LA NAISSANCE ET A LA PARENTALITE

ETUDE QUALITATIVE DU VECU ET DE LA SATISFACTION DES PERES PARTICIPANTS AUX SEANCES DE PREPARATION A LA NAISSANCE ET A LA PARENTALITE

ENTRETIENS DE 6 FUTURS PERES

Par CONSEIL Lara

[Données à caractère personnel]

Mémoire soutenu le 01.09.2020

En vue de l'obtention du diplôme d'état de sage-femme

Année universitaire 2019-2020

U.F.R DE MEDECINE DE GRENOBLE UNIVERSITE GRENOBLE ALPES DEPARTEMENT DE MAÏEUTIQUE



LES PERES SE PREPARENT A LA NAISSANCE ET A LA PARENTALITE

ETUDE QUALITATIVE DU VECU ET DE LA SATISFACTION DES PERES PARTICIPANTS AUX SEANCES DE PREPARATION A LA NAISSANCE ET A LA PARENTALITE

ENTRETIENS DE 6 FUTURS PERES

Par CONSEIL Lara

[Données à caractère personnel]

[Données à caractère personnel]

RESUME

<u>But</u>: Identifier les attentes et décrire le vécu des hommes concernant la préparation à la naissance et à la parentalité.

<u>Matériels et méthodes</u>: Il s'agit d'une étude qualitative réalisée par entretiens semi-directifs auprès de six pères. L'étude a été réalisée au sein d'un cabinet de sages-femmes situé au centre de Grenoble. La population a été recrutée sur la base du volontariat. Les entretiens ont été menés à l'aide d'une grille d'entretien rédigée préalablement et ont été enregistrés afin de permettre une analyse précise. Pour analyser les données nous avons utilisé le logiciel Sonal.

<u>Résultats</u>: Tous les pères n'ont pas le même vécu ni les mêmes attentes, mais globalement nous pouvons retenir plusieurs points. Les hommes souhaitent être rassurés et pouvoir rassurer les femmes. Ils souhaitent acquérir des notions sur la grossesse ainsi que des clés pour accompagner les femmes. Ils désirent être préparés à la venue de l'enfant en terme d'organisation puis également psychologiquement. Ils expriment l'envie d'échanger avec des professionnels de santé ainsi que d'autres parents.

<u>Conclusion</u>: Les hommes sont de plus en plus présents auprès des femmes et expriment des souhaits quant à leur accompagnement. Cette étude nous montre l'importance de recueillir leurs expériences afin d'améliorer notre pratique et nous rappelle le rôle des séances de préparation à la naissance et à la parentalité au sein de la santé publique.

Mots clés: Préparation, Père, Attentes

FATHERS PREPARE FOR BIRTH AND PARENTHOOD

ABSTRACT

<u>**Objectives:**</u> Identify the expectations and describe the experiences of men in the birth and parenthood preparation sessions.

<u>Materials and methods</u>: The qualitative survey was realized with semi-directive interviews from six fathers. The study was realized in a midwife's office in the center of Grenoble. All of fathers were volunteers. All the interviews were recorded and led with a framework previously established to allow better analysis. To analyse data, we used Sonal software.

Results: Not all the fathers have the same expectations and experiences of birth and parenthood preparation sessions, but from the study we can take note of several points. Men want to be rassured and to be able to rassure women. They want to learn about pregnancy and the keys to accompany their wives. Fathers want to be prepared for the arrival of child in terms of organization but olso psychologically. They express the desire to exchange with health professionals and other parents.

<u>Conclusion</u>: Men are more and more present with women and express wishes for their accompaniment. This study shows us the importance of collecting their experiences in order to improve our practice and remind us of the role of birth and parenthood preparation sessions in public health.

Keys words: Preparation, Father, Expectations

REMERCIEMENTS

•	•	1	1	1	т	
10	remercie	I A C	membres	dii	1111777	•
JU	ICITICICIC	103	IIICIIIUICS	uu	July	

Madame BAUDON Claire, Présidente du jury et Sage-Femme Enseignante du département de Maïeutique de l'U.F.R de Médecine de Grenoble.

Madame EQUY Véronique, Co-Présidente du jury, Praticien en Gynécologie-Obstétrique à l'Hôpital Couple-Enfant, CHU Grenoble-Alpes.

Madame DUJOURDIL Jocelyne, Sage-Femme invitée et Coordinatrice clinique de la Maternité de la Clinique des Cèdres à Grenoble.

Madame CHAVATTE Chrystèle, Sage-Femme Enseignante du département de Maïeutique de l'U.F.R de Médecine de Grenoble et Co-directrice de ce mémoire.

Madame COURADE Marielle, Sage-Femme Libérale et Directrice de ce mémoire,

Je tiens à remercier plus particulièrement :

Madame COURADE Marielle, Sage-Femme Libérale et Directrice de ce mémoire,

Pour ses précieux conseils, pour m'avoir formée sur de nombreux sujets et pour sa confiance ;

Madame CHAVATTE Chrystèle, Sage-Femme Enseignante du département de Maïeutique de l'U.F.R de Médecine de Grenoble et Co-directrice de ce mémoire ?

Pour ses conseils avisés, sa patience et son soutien lors de la réalisation de ce mémoire et tout au long de ces études ;

Monsieur AZCUE Mathieu, Sage-Femme Coordinateur à la Maternité des Hospices Civils de Lyon,

Pour m'avoir donné et redonné, à chacune de nos rencontres, un peu plus d'entrain et de passion à la réalisation de ce mémoire ;

Madame APPERTET Laura, Sage-Femme diplômée de l'école de Grenoble,

Pour notre passion commune, pour son engagement auprès des étudiants, pour son amitié, merci ;

A Chloé et Laure pour ces aventures passées, présentes et futures hautes en couleurs ;

Aux membres de ma famille qui ont toujours été présents pour me soutenir et m'encourager tout au long de ces études supérieures, et maintenant lors de mon parcours professionnel.

TABLE DES MATIERES

RESUM	ſE	4
REMER	CIEMENTS	5
TABLE	DES MATIERES	7
LISTE I	DES ANNEXES	8
LEXIQU	UE	9
INTROI	DUCTION	10
MATER	RIELS ET METHODES	14
RESUL'	TATS ET DISCUSSIONS	17
A)	Aller aux séances : pourquoi et comment ?	18
a.	Les attentes et les motivations	18
b.	Qui parle aux pères des séances de P.N.P. ?	21
B)	Les séances : vécu et sentiment ?	24
a.	Le vécu global	24
b.	Sentiments et émotions ressenties	25
C)	Le point de vue des pères sur le fond et la forme des séances de P.N.P	28
a.	Les points positifs	28
b.	Les points négatifs	31
С.	Les axes d'amélioration	33
D)	L'expérience du groupe de P.N.P	34
a.	Le vécu du groupe	35
b.	L'intégration et la communication au sein groupe	37
CONCL	USION	41
BIBLIO	GRAPHIE	43
ANNEX	KE 1 – GRILLE D'ENTRETIEN	47
ANNEX	KE 2 – TABLEAU DES VERBATIM RETENUS	51
RESUM	(F	62

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : GRILLE D'ENTRETIEN

ANNEXE 2: TABLEAU DES VERBATIM

LEXIQUE

P.N.P = Préparation à la Naissance et à la Parentalité

I.N.P.E.S = Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé

H.A.S = Haute Autorité de Santé

INTRODUCTION

« On a longtemps pensé que seule la mère était indispensable et irremplaçable et que le père jouait un rôle secondaire. Les hommes n'ont-ils donc aucune importance ? » Jean Le Camus[1]

Depuis quelques dizaines d'années, les hommes sont de plus en plus présents aux côtés des femmes lors des grossesses et plus largement en ce qui concerne la parentalité. [2,3] Que ce soit à leur demande, à celle des femmes, ou qu'ils soiten fortement convié par les professionnels, la place du père auprès de la mère a fortement évolué.[4]

Une transformation au sein des familles a eu lieu, et la fonction paternelle continue d'évoluer: le « Pater Familias » est devenu le « Papa Poule » du foyer.[5,6]

Nous pouvons remarquer que la paternité, au cours de l'histoire, s'est d'abord exprimée à travers la filiation et la transmission d'un héritage et d'un nom, puis par la transmission d'une éducation, pour enfin, à la fin du XXème siècle, intégrer l'accompagnement de la grossesse et de la naissance.

Lors de ma pratique, j'ai pu observer des futurs pères en salle d'accouchement et en suites de couches aux comportements bien différents. Certains étaient anxieux, voire terrifiés, d'autres étaient submergés de questions ou au contraire très silencieux, néanmoins certains étaient tout à fait sereins et calmes. Outre, bien sûr, le caractère, la personnalité et l'expérience de chacun, je me suis demandé s'il n'y avait pas également une grande différence entre ces pères en matière de préparation à la naissance et à la parentalité (P.N.P).

Le terme « nouveaux pères » est apparu dans les années 70. Ce sont ces pères qui assistent aux séances de P.N.P, et qui sont présents à l'accouchement.

Il nous est donc paru intéressant de faire cette étude, une génération plus tard, avec des hommes dont les pères étaient présents à leur naissance.

Il nous a semblé pertinent de nous intéresser à cette nouvelle forme de paternité, qui se met en place, finalement, dès le début de la grossesse.

La future mère, dès le début de sa grossesse, voit les changements de son corps et peut sentir la présence de l'enfant. Le sentiment de maternité se met en place notamment par des ressentis et sensations.

Le père, lui, se construit essentiellement par le psychisme. Il peut rentrer en contact avec l'enfant, de façon indirecte, lorsque la mère l'autorise à rentrer en contact avec son ventre. La présence de l'enfant à naître peut paraître plus abstraite. Grâce aux nouvelles technologies de l'échographie, peut-être que les « images » de l'enfant rendent plus concrète cette nouvelle parentalité.

Pour le futur père, le rythme du processus de parentalité n'est pas le même que pour la future mère.

De plus, dans sa publication [7], Jean Le Camus met en lumière quatre difficultés rencontrées par le père :

- la transformation du corps et du caractère de sa compagne, qui peut entrainer des difficultés au sein du couple ;
- la place accordée à l'enfant à venir dans les paroles et dans la vie quotidienne (chambre, investissement);
- certaines contraintes au sujet du partage des tâches ;

 et pour finir le choc de l'enfantement. Il entend par là l'expérience des dernières phases de la grossesse, souvent vécu comme un traumatisme. Il parle du début du travail et de l'accouchement qui heurte le futur père lorsqu'il voit sa compagne en souffrance.

En découvrant les séances de préparation à la naissance (PNP), je me suis alors questionné sur ce qu'en pensaient les pères. S'ils arrivaient à s'intégrer dans ces groupes principalement constitués de femmes, et si tout simplement nous répondions à leurs attentes, à leurs questions, et si tout était mis en œuvre pour les accompagner dans leur paternité.

Aujourd'hui, dans un contexte où les normes se conjuguent au pluriel et au vu de l'évolution rapide de la place du père au sein de la famille et de l'apparition d'une « fonction paternelle », l'accompagnement des pères paraît être un des points importants de l'accompagnement périnatal. [2,8]

Au vu de ces changements, la sage-femme a su prendre une place considérable et se munir d'outils afin de donner l'importance nécessaire à l'accompagnement périnatal. [9–11] Nous avons pu observer que les avis et les attentes des femmes ont été déjà pris en compte dans plusieurs dizaines d'études. [12–16] Mais qu'en est-il de ceux des hommes ? Avons-nous réussi à faire de la place aux hommes dans cet univers presque exclusivement féminin ? [2] Pour construire un réel accompagnement, égal et harmonieux, il va de soi que leurs avis, vécus et attentes sont à connaître et à prendre en compte.

Nous, sages-femmes, accompagnons les couples, et depuis des siècles nous sommes celles qui suivent les femmes dans ce grand changement dans leur vie : la maternité. De nos jours, nous devons également accompagner les hommes dans cette aventure et dans leur paternité. Et finalement, prendre en charge le couple dans sa globalité.

Ce mémoire a donc pour objectif de décrire les attentes qu'ont les futurs pères qui participent aux séances de préparation à la naissance et à la parentalité. Et donc, dans un second temps, de connaître le vécu des hommes afin de nous améliorer dans l'accompagnement des couples.

« Les stratégies d'accompagnement dont nous allons parler relèvent toujours de la même procédure : une rencontre, la naissance d'un projet, un cheminement, un transfert réciproque de compétences et de savoirs, l'acquisition par les familles et les professionnels d'un certain nombre de savoirs, que les premières pourront intégrer dans leur projet de vie et que les seconds pourront intégrer dans l'enrichissement de leur pratique professionnelle. » [8] Maurine TITAN – Accompagner

« Se préparer, c'est favoriser l'émergence consciente de cette relation. » [17]

MATERIELS ET METHODES

Cette étude est qualitative et descriptive (s'inscrit dans une logique compréhensive), monocentrique afin que les modalités des séances de préparation à la naissance et à la parentalité soient les mêmes.

Nous avons réalisé des entretiens semi-directifs individuels avec des hommes sélectionnés s'appuyant sur une grille d'entretien semi-directif. (Cf Grille d'entretien en Annexe 1)

Nous avons sélectionné des futurs pères ayant participé à plusieurs séances de P.N.P.

Les critères d'inclusion ont été:

- Participation à au moins 5 séances ou plus
- Primipères ou multipères

Nous avons choisi de ne pas intégrer de critère d'exclusion tel que l'âge, la situation familiale, sociale et professionnelle puisque cette enquête sociologique est centrée sur le vécu et l'expérience des séances de P.N.P.

Les seuls critères d'exclusion ont été:

- Le refus du père de participer à l'étude.
- L'absence de possibilité d'interview dans les 7 jours suivant la dernière participation aux séances de P.N.P. (ressenti, vécu et émotion moins précises après ce délai).
- Le fait de mal comprendre et/ou de ne pas parler français.

Nous avons sélectionné autant d'hommes que nécessaire afin d'arriver à une saturation des données.

La prise de contact a été réalisée lors des séances de P.N.P, se déroulant au sein d'un cabinet de sages-femmes libérales à Grenoble, sur la base du volontariat, avec la possibilité de faire les interviews dans les 7 jours qui suivent la dernière séance.

Les entretiens ont eu lieu dans une salle mise à disposition au sein du cabinet.

L'entretien a été organisé en deux parties :

- Une première partie où nous récoltons des informations sur leurs données personnelles générales (telles que leur âge, nationalité, statut marital, lieu de vie, habitudes, ...)
- Et une deuxième partie avec un entretien semi-directif afin de connaître leurs sentiments, émotions, vécus et attentes lors des séances de P.N.P.

Les entretiens ont permis de récolter des informations avec la possibilité pour les interviewés de détailler les points qui leur semblent importants, mais tout en les orientant sur des thèmes précis.

Les interviews ont été enregistrées et analysées à l'aide du logiciel Sonal.

Les données enregistrées ont été analysées de manière thématique. A chaque thème des mots clés ont été repérés : décelés grâce à leur fréquence d'apparition. Les verbatim ont été classés en thèmes et sous-thèmes.

Exemple d'un entretien analysé avec le logiciel Sonal :

Les thèmes et sous-thèmes ont été différenciés par des couleurs, puis les verbatim ont été retranscrits et intégrés dans un tableau.



L'analyse des données a été faite une première fois par entretien puis une deuxième fois par thématique (verticale et horizontale).

	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Entretien	
Thème 1:			Analyse horiz	contale	-	Synthèse horizontale
		nalyse erticale				Synthèse horizontale
	_					Synthèse horizontale
	Synthèse verticale	Synthèse verticale	Synthèse verticale	Synthèse verticale	Synthèse verticale	

Les résultats de l'étude seront envoyés par mail aux participants qui l'ont désiré.

Afin d'avoir une meilleure objectivité, les interviews devaient avoir lieu jusqu'à saturation des données. Malheureusement, au vu des difficultés sanitaires de l'année 2020, la réalisation de ce travail a été entravée. Seuls six entretiens ont été réalisés.

De plus, le recrutement des hommes a été fait sur la base du volontariat, sans prendre en compte leurs données personnelles générales (parité, âge, nationalité, habitudes de vies, etc...)

Les futurs pères volontaires ont été interviewés (prise de rendez-vous) dans les 7 jours qui suivent la dernière participation aux séances de P.N.P. pour une meilleure qualité de l'étude (ressentis, souvenirs encore précis). Un seul entretien a été nécessaire.

Vous trouverez la grille d'entretien en annexe 1 page 43.

RESULTATS ET DISCUSSIONS

I. Observations

Vous trouverez en annexe 2, page 47, la liste des verbatim retenus pour l'ensemble de ce mémoire de recherche.

Voici les caractéristiques de la population étudiée, nous précisant que les pères interrogés viennent de milieux différents.

Papa 1	Papa 2	Papa 3	
Primipère, 29 ans, marié. Chef de projet dans les télécommunications. Observations: Papa peu bavard, plutôt silencieux pendant les séances de préparation que j'ai pu observer. Difficile d'avoir des réponses longues	Primipère, 30 ans, marié. Educateur spécialisé. Observations: Très bavard, a posé beaucoup de questions pendant les séances, très attentif à sa compagne. Participation ++	Primipère, 36 ans, marié. Handicap moteur. Comédien et formateur pour travailleurs sociaux. 6 séances sur 8. Vient d'une famille de 10 enfants	
Papa 4	Papa 5	Papa 6	
Primipère, 26 ans, Garagiste, en concubinage.	Primipère, 22 ans, en concubinage. Plombier salarié. Observations: A l'écoute, n'a pas posé beaucoup de questions. Sa femme désire un accouchement sans péridurale en salle nature.	Primipère, 27 ans, en concubinage. Conception de jeux vidéo. N'a pas posé beaucoup de questions, pas très bavard, à l'écoute.	

La moyenne d'âge des pères est de 28,33 ans, ce qui est légerement inférieur à la moyenne d'âge des hommes à la naissance du premier enfant en France (33,1 ans).[18]

Grâce à nos observations j'ai pu constater qu'en fonction du professionnel de santé qui conduit la séance de P.N.P (âge, caractère, façon de faire, etc), les accompagnants pouvaient réagir différemment.

Il n'est donc pas surprenant, dans ce travail, de trouver des différences de vécu et d'adaptation en fonction du professionnel de santé ainsi que des participants

II. <u>Discussions</u>

A) Aller aux séances : pourquoi et comment ?

a. Les attentes et les motivations

Que la société ait poussé le père à s'investir, que ce soit les femmes qui aient besoin de leur compagnon à ce moment de leur vie ou que les hommes aient demandé cette place d'accompagnateur, il est devenu presque impossible que le père ne soit pas présent pendant la grossesse et l'accouchement. [19–23]

Dans la fiche I.N.P.E.S « Le vécu de la grossesse par les hommes », un premier encart nommé « comprendre pour agir » nous interroge afin de favoriser l'engagement du conjoint pendant la grossesse. Il est noté que l'investissement affectivo-cognitif a des retentissements sur le bienêtre et l'estime du père. Le but étant de le conforter dans le rôle et la place qu'il a auprès de sa femme afin que sa confiance en ses capacités soit augmentée et mise en œuvre. [24] De nombreux auteurs décrivent les troubles identitaires qui peuvent survenir lors de la grossesse et globalement lorsque le cheminement de la paternité se fait : les séances de préparation à la naissance peuvent avoir un impact sur ce long chemin vers la prise de conscience de paternité. [5–7,21,22,25,26]

En tant que sage-femme nous avons à cœur, bien sûr, de soutenir les femmes. Mais notre métier a évolué au fil des siècles et notamment ces dernières années. Les pères dans ce travail de

recherche, nous ont permis de comprendre qu'une partie de notre travail consiste à les guider pour que ce soit eux qui soutiennent les femmes.

Quand on regarde plus attentivement leur réponse à notre première question « Quelles étaient vos attentes et motivations quant aux séances de P.N.P. ? » nous arrivons à mettre en valeur certains mots importants :

R1: "Pour l'accompagner et je me suis dit que j'allais <u>apprendre des choses</u>, que je serai <u>moins</u>

<u>perdu</u> sur l'accouchement et l'après etc"

R2: "De la découverte car c'est vrai que j'en ai entendu parler mais je ne savais pas concrètement, avant d'y aller, quels thèmes allaient être abordés. Et puis moi après c'était plus pour <u>avoir des bases</u> pour que je puisse <u>rassurer ma femme</u>"

R2: "C'est le fait de connaître un peu plus ce qu'il va se passer pour elle. Pour pouvoir, dans des moments de stress, pouvoir la rassurer"

R2: "Pour lui [le médecin] c'était une évidence qu'il y avait ces séances-là, qui étaient remboursées en plus. Donc pour moi finalement ça me paraissait évident. Pour pouvoir la soutenir et l'accompagner dans ses douleurs surtout. Connaître quelques techniques de massage. Et puis pour pouvoir partager ce moment avec elle et savoir ce qu'elle aussi peut vivre dans son ventre etc. De pouvoir après commencer à être en lien avec le bébé et puis voilà" R3: "Après hum c'était plus sur le fait de pouvoir la rassurer, avoir des techniques"

R4: "Et bien j'avoue que je n'avais pas trop d'attentes, après je voulais vraiment accompagner C [prénom de la compagne] à tous les rendez-vous, vivre les choses avec elle"

R5: "Je n'avais pas d'attentes particulières j'étais plus dans la découverte mais euh je savais qu'on allait parler surtout de l'accouchement et de <u>comment gérer les contractions</u>. Après

j'étais très intéressé par <u>comment moi je pouvais intervenir</u>, enfin euh <u>aider</u> parce que je vais pas prendre de décision, mais un peu quelle place j'ai."

R6: "Et bien moi je voulais accompagner ma compagne aux séances, pour pouvoir mieux l'accompagner à l'accouchement. Je pensais pas qu'on parlerai d'autres choses que l'accouchement."

Ces pères nous montrent dans un premier temps qu'ils sont là : ils veulent accompagner les femmes aux rendez-vous, faire les choses avec elles et partager ces moments de découverte.

[27]

Dans un second temps, ils insistent sur le verbe « apprendre », et nous montrent qu'ils sont prêts à découvrir des techniques et à les mettre en œuvre. Nous pouvons aussi accentuer ce côté enseignement présent dans les séances de P.N.P en nous remémorant les plans de périnatalité [9,10] ainsi que dans les fiches actions des grandes instances telles que la HAS et l'I.N.P.E.S mettant en avant les réseaux de périnatalité comme moteur d'éducation à la santé.[28,29]

Ces pères nous demandent de leur fournir les clés pour agir le moment venu et accompagner les femmes, notamment lors des contractions. Sans oublier que les premières contractions sont ressenties lorsque le couple est seul, dans leur foyer.

Nous pouvons noter que le verbe « rassurer » est utilisé 3 fois, les verbes « aider » et « soutenir » sont également présents souvent. Mais c'est le verbe « accompagner », lors des douleurs et de l'accouchement, qui revient le plus souvent. L'accouchement « sans douleur » est né via la péridurale, présentée comme solution aux maux de l'accouchement. On a eu

tendance à considérer qu'étant enfin sans douleur, la naissance pouvait enfin être sans question, c'est-à-dire sans parole... [30]

C'est dans le mot «accompagner» que les hommes nous montrent qu'ils ont pris un engagement et qu'ils veulent s'investir.

Maurice Titran, dans son article « Accompagner » nous fait part de son point de vue : « Le terme « accompagner », suscite en moi l'évocation de compagnon, de pain, de cheminement, de transmission de savoir, donc de parole, d'initiation et de découverte par l'épreuve ressentie. »[8] Il poursuit en montrant qu'un temps de parole et d'échange, revenant régulièrement, favorise le développement de chacun, il précise qu'en cela nous déployons « des stratégies d'action sociale, culturelle et sanitaire ». Cela nous conforte dans l'idée que nous devons accompagner les hommes pour qu'ils s'épanouissent complétement et qu'à leur tour ils se sentent en capacité d'accompagner les femmes

La dimension psychique de la parentalité est importante : la valoriser en séance de P.N.P. c'est permettre aux couples de se poser certaines questions ainsi que d'avoir certaines réponses. Il est également important que la sage-femme repère certaines difficultés ou souffrances afin d'aider les parents à les supprimer ou les orienter vers des professionnels spécialisés.[9,10,31]

b. Qui parle aux pères des séances de P.N.P.?

Il nous a paru indispensable de savoir comment ces hommes se dirigent vers la préparation à la naissance et à la parentalité.

La réponse la plus fréquente est que les hommes ont entendu parler de la P.N.P. par les professionnels de santé, plus ou moins par l'intermédiaire de leur compagne si ils n'étaient pas présents à la consultation :

R1: "C'était le choix de ma femme de prendre une <u>sage-femme libérale</u> pour avoir un suivi du début et jusqu'à après, après l'accouchement. Et dès le début j'avais prévu, si c'était possible de l'accompagner dans toutes les démarches qu'elle faisait pendant la grossesse donc c'était, euh, naturel de venir."

R2: "J'ai entendu parler de la préparation par des <u>amis</u> qui ont eu un enfant il y a environ 2 ans et puis aussi par mon entourage. Il y a notre <u>médecin généraliste</u> qui nous a vivement conseillé de le faire, pour lui c'était pas obligatoire mais...évident. Pour lui c'était une évidence qu'il y avait ces séances-là, qui étaient remboursées en plus. Donc pour moi finalement ça me paraissait évident. Pour pouvoir la soutenir et l'accompagner dans ses douleurs surtout. Connaître quelques techniques de massage. Et puis pour pouvoir partager ce moment avec elle et savoir ce que elle aussi peut vivre dans son ventre etc. De pouvoir après commencer à être en lien avec le bébé et puis voilà"

R3: "C'est ma femme qui m'en a parlé, elle a vu une sage-femme pour un entretien, ça c'est sa gynéco qui lui avait dit de faire ça, l'entretien, et après elle m'a dit qu'elle allait participer et que les hommes pouvaient venir."

R4: "C'est C [prénom de la compagne] qui m'a donné le planning un soir quand elle est rentrée d'un rendez-vous. Mais après quand on a lu plus tard le <u>carnet</u> de, vous savez là où on met notre dossier, il y a plein de feuilles dedans, avec la toxo', les droits etc et bien il y avait une feuille sur la préparation."

R5: "C'est notre médecin qui nous a parlé de cette séance, il a dit que c'était important d'y participer. Puis il nous a conseillé un cabinet de sage-femme proche de chez nous car il a dit qu'après la naissance la sage-femme passe à la maison. Et effectivement la sage-femme nous a confirmé ça. Ça c'est vraiment bien je trouve."

R6 : "Ma femme est suivie par M [Prénom de la sage-femme] donc elles en ont parlé. Puis en rentrant on en a discuté et on a décidé de participer."

Nous voyons également là une opportunité de souligner l'importance du réseau des professionnels : médecin généraliste, gynécologue et sage-femme en collaboration permettent un suivi complet et une approche à la fois médicale, sociale et psychologique autour de la parentalité.

Ce réseau, conforté par les différents plans de périnatalité (Notamment le Plan 2005-2007 élaboré en 2004) a pour but d'améliorer la prise en charge autour de la grossesse et de la naissance. [10] Le Réseau Périnatal Alpes-Isère (R.P.A.I.) a construit un site internet pour communiquer avec les professionnels et les parents du territoire.[32]

Bien sûr, la transmission d'informations est importante, et elle peut également avoir lieu dans notre cercle social : amis, familles, etc.[13]

A cela nous pouvons ajouter le carnet de maternité [33], cité plus haut par le 4^{ème} père interviewé. Pour rappel ce carnet transmis par les professionnels de santé leur permet d'y inscrire l'ensemble du dossier du couple. A l'intérieur nous pouvons trouver plusieurs feuilles informatives et explicatives, sociales et médicales.

Dans son travail de sociologie sur le thème de la parentalité, M. Sas-Barondeau nous montre l'importance qu'il y a à ce que l'homme accompagne la femme dans ce vécu de grossesse afin que lui-même puisse prendre conscience de sa paternité. La P.N.P peut accompagner cette prise de conscience tout en offrant à l'homme, et plus largement au couple, un espace pour découvrir et commencer à maîtriser leurs fonctions parentales. [5]

Jean-Philippe Legros, psychologue et écrivain, nous montre qu'en plus d'une préparation classique, il est important que l'homme puisse prendre part à des groupes spécifiques. Il met en

avant le fait que les hommes et les femmes n'ont pas le même cheminement vers la parentalité. [30]. Dans notre étude, aucun des six pères interrogés ne connaissait l'existence des groupes de parole spécifiques aux pères. Peut-être, en tant que sage-femme, pouvons-nous leur en parler lors de l'entretien du 4ème mois ou lors des séances de P.N.P ? Peut-être les mener vers certains professionnels pour un accompagnement plus spécifique s'ils le désirent ou en ont besoin ? De là, nous pourrions de nouveau parler de l'importance du réseau de professionnels.[32]

B) Les séances : vécu et sentiment ?

a. Le vécu global

Comme vu précédemment, il est important d'accueillir le père en périnatalité [2]: l'inviter et le conforter dans sa venue aux consultations de grossesse, aux échographies ainsi qu'à la préparation à la naissance et à la parentalité. Mais il est important qu'au moment de sa venue, le père se sente à l'aise et qu'il puisse participer de façon optimale.

Dans les interviews que nous avons faites, le vécu global des séances de préparation est positif :

- Les hommes se sentent globalement mieux informés : R1: "J'appréhendais pas trop la venue du bébé ou autre mais par contre je pars beaucoup plus informé." ; R6 : "C'est le seul endroit où on a eu des infos sur la grossesse et l'accouchement. Et sur les enfants aussi. Parce qu'après les autres rendez-vous c'est les échos, et puis le gynéco. Et là-bas bah on prend la tension, on fait pour les nausées, on vérifie le col et tout mais voilà, c'est tout quoi. "; R5 : "Globalement je pense que c'est hum bien de faire ces séances. Enfin moi j'ai appris plein de choses."
- Ils prennent conscience de ce que peut vivre leur compagne : R2 : "Les premiers temps je ne pensais pas que ça (la grossesse) la bouleverserait à ce point là: au

niveau psychologique, au niveau de son fonctionnement et puis de sa personnalité.

Bon c'est un peu fort mais c'est vrai que... Et puis là maintenant j'ai bien compris ce

qu'elle pouvait vivre";

Ils prennent conscience de l'arrivée prochaine de leur enfant : R3 :"Je suis venu pour avoir des connaissances mais aussi, bah, pour l'accompagner, de l'accompagner elle, qu'elle ne soit pas forcément toute seule à, euh, de faire cette chose-là. Puis ça me permettait moi aussi d'avoir quelques chose de plus concret parce que du coup je trouve que les papas, bah la maman elle est enceinte, a part le ventre qui s'arrondit, euh, y a pas vraiment de concret aussi donc voilà c'était aussi pour faire quelque chose ensemble. Ca me permettait de prendre plus conscience de la grossesse et de m'investir peut être un petit peu plus aussi."

Globalement les pères se sentaient bien pendant les séances mais surtout les évènements se concrétisaient pour eux : « *J'ai bien compris ce qu'elle pouvait vivre* », « *quelques choses de plus concret* » et « *prendre plus conscience* ». Dans cette société où les journées sont rythmées, la P.N.P peut être assimilée à la concrétisation des évènements : mettre des mots, des gestes, un regard sur ce qui est en train de se dérouler.

« Prendre le temps » c'est ce qu'ont dit les femmes dans l'étude qui les concernes.[14]

b. <u>Sentiments et émotions ressenties</u>

Jacqueline Kelen a écrit en 1992 dans son livre intitulé « Les nouveaux pères » : « Le père aujourd'hui « doit » être présent et se sentir heureux d'être présent ; il ne s'agit pas d'un décret imposé par telle ou telle institution mais d'une pression plus insidieuse, qui fait appel aux sentiments, au tréfonds de l'âme et à la fibre sensible. »[25]

Nous avons eu du mal à faire exprimer aux hommes leurs émotions et sentiments. Nous pourrions réitérer l'expérience en les laissant écrire, dessiner, choisir une chanson... plutôt que de répondre à une question directe. Toutefois voici leurs réponses :

R1: " J'étais plutôt attentif et curieux de savoir comment ça allait se dérouler"

R1 : "Je suis venu détendu, prêt à recevoir des informations, pas de stress particulier ou autre."

R3 : "Moi je me suis senti super bien pendant les séances"

Nous pouvons voir grâce aux témoignages des 4^{ème} et 5^{ème} pères qu'il y a eu une évolution de leurs émotions au fur et à mesure des séances :

R4: "Bah j'étais stressé pendant la première séance, j'avoue que j'avais un peu peur d'être jugé ou regardé. Puis en fait après je me sentais super bien";

R5: " les émotions.... Hum bah je pense que c'est difficile à décrire. En même temps j'étais content, content de participer, en même temps j'étais stressé, mais comme à tout rendez-vous en fait. Après au fur et à mesure des séances c'était mieux. Je me suis senti en confiance ".

Nous approfondirons cela dans le thème « L'expérience du groupe de P.N.P. ».

Nous pouvons remarquer qu'en fonction des réponses à cette question il y a deux catégories de pères qui se dessinent :

- Ceux qui se sentent bien et détendus dès le début
- Ceux qui sont stressés et pour lesquels il faut un peu de temps avant qu'ils se sentent à l'aise.

Le deuxième père nous a parlé des émotions ressenties pendant la grossesse : "Après voilà c'est ça qui est parfois compliqué c'est que quand même on est très impuissant nous en tant que papa et puis moi en tant que papa... quand elle a mal elle a mal et il y a des moments où les douleurs, qu'elles soient ligamentaires ou liées à la grossesse et bien je suis ni kiné ni médecin. Donc à part la réconforter, puis des fois, dans ce qu'elle peut vivre, être présent et essayer de la soutenir parfois on se sent un peu inutile".

Il se décrit comme un homme « impuissant » face à certaines difficultés de la grossesse comme par exemple les douleurs ressenties par sa partenaire. Il se sent « inutile ». Des mots assez forts dont il a fait part lors de l'interview mais qui n'ont peut-être pas été mis en avant lors des rendez-vous de grossesse ou de la préparation en groupe. Il a mis en avant les difficultés psychiques auxquelles font face un certain nombre de pères. Nous pouvons évoquer l'intérêt des groupes spécifiques aux pères. Dans le mémoire de G.Truelle, [34] et dans le texte de J-P Legros [30] il est noté que la préparation des hommes à la naissance et à la venue d'un enfant ne doit pas forcément être conjointe à celle de la mère au vu des besoins différents de ces deux parties. Ils ont noté que les pères participants aux groupes spécifiques sont pour la plupart des primipères dont la compagne suit des séances de préparation à la naissance et à la parentalité et qu'ils vont au groupe spécifique de manière supplémentaire.

Dans ces groupes, la parole est donnée aux hommes afin de répondre à toutes leurs questions, qu'elles concernent le côté médical, social ou psychique.[34]

En réalisant ce travail nous avons découvert un travail de recherche de la Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV) et de l'association Männer.ch mené en Suisse consacré aux hommes et à la parentalité. L'étude nommée « La naissance d'un père » a abouti à la création d'un site web entièrement consacré au cheminement de la paternité. La force de cette étude tient dans

le témoignage de nombreux hommes du monde entier s'exprimant sur leurs ressentis et émotions autour de la naissance. Nous avons trouvé un extrait de l'étude portant sur la P.N.P: «Les cours de préparation à la naissance par exemple, auxquels ils assistent de plus en plus, ne sont jamais axés sur leurs problématiques à eux. «Cela m'a permis d'être un peu moins stressé, mais je ne dirais pas que j'ai été accompagné émotionnellement», raconte Sébastien, papa de deux filles de 3 et 7 ans. A l'inverse, Arnaud, dont la fille de 11 mois est née aux Etats-Unis, explique la chance qu'il a eue de suivre un atelier de préparation réservé aux hommes. «Entre nous, on parle plus librement de choses qu'on n'oserait pas aborder si notre partenaire ou d'autres femmes étaient là ». »[35]. Nous revenons à l'intérêt des groupes spécifiques aux hommes en ce qui concerne les émotions éprouvées pendant la grossesse et dues à la découverte de la paternité.

C) Le point de vue des pères sur le fond et la forme des séances de P.N.P.

a. <u>Les points positifs</u>

Nous avons donc ensuite recueilli les points positifs pour eux dans ces séances de préparation.

Les pères nous font part du nombre de choses qu'ils ont apprises, dont parfois ils ne se doutent pas, avant d'aller aux séances de P.N.P:

R1: "Toute la partie post-accouchement je ne m'étais pas forcément renseigné dessus, je ne m'étais pas forcément posé de question: tout était nouveau et intéressant. C'était vraiment bien.

[...] Toute la partie baby blues, dépression, voilà je ne m'attendais pas à ce que 90% des personnes puissent faire un baby blues donc ce qui est bien c'est que je pars dans l'idée qu'elle en aura un et donc faire en sorte que ça se passe bien."

R2: "En tout cas <u>ça nous met dans le bain</u> de se dire : on sait, enfin c'est un moment qu'on ne sait pas quand ça va arriver mais le préalable, si on sait qu'un jour il y a <u>les premiers signes</u> <u>on sait qu'on a le temps</u>"

R5: "J'étais <u>vraiment content</u> de toutes les <u>notions qu'on a eu sur le corps</u>, le corps de la femme, et comment est la grossesse : le placenta, le cordon, le rôle de tout ça. Je ne m'étais jamais posé la question de comment c'est à l'intérieur de son ventre et ça c'était vraiment hum <u>chouette</u>

Des observations que nous avons faites en écoutant les interviews, il y a eu un réel enthousiasme à répondre à cette question. Le partage de notions avec leur compagne parait important : comment fonctionne son corps, ce que sont les contractions et comment en soulager la douleur.

Le dernier père nous parle de son rôle en salle d'accouchement et des notions qu'il a apprises et qu'il va pouvoir mettre en action le jour de la naissance : R6 "Pour moi c'était vraiment important de connaître mon rôle euh en salle de... d'accouchement. Et on a vu plein de choses : la respiration, les points de pression, les massages du dos, les positions etc".

Dans le mémoire de P.POIRIER, à la question sur les intérêts de cette participation aux séances d'après le père (réponse libre), les pères répondent à presque 38% que leur participation aux séances de P.N.P fait partie du projet du couple et est un moyen pour eux de s'investir. 20,7% répondent que l'intérêt de participer à ces séances est de trouver leur place pendant l'accouchement et de partager ce moment à deux.[13]

Après la forte médicalisation de la grossesse dans la dernière partie du XXème, certains couples aspirent à plus de naturel en ce qui concerne la naissance de leur enfant. Le 5^{ème} père interviewé nous fait part de son vécu et de la discussion au sein du couple quant au type de naissance souhaité :

R5: "Après voilà L [prénom de la compagne] veut un accouchement hyper naturel, et moi euh bah je la suis, mais on était d'accord tous les deux pour dire que ça ne serait pas à la maison mais à la clinique quand même pour avoir une sécurité! Ça lui donnait très envie d'accoucher à la maison etc, elle écoute beaucoup les vidéos d'une personne qui fait que des accouchements à domicile, et, hum d'ailleurs dans une des histoires qu'elle raconte y avait même la participation des frères et sœurs enfin des premiers enfants moi je trouve que ça va trop loin quand même... Enfin du coup je disais qu'elle voulait vraiment du naturel mais qu'on s'est mis d'accord sur le fait qu'on voulait être en sécurité dans une structure. D'ailleurs les séances avec M [prénom de la sage-femme] ça nous a permis de comprendre bah tout, vous savez sur les aides à l'accouchement, la séance sur les médicaments, la ventouse et tout, bah ça a permis de ce dire que si ça arrivait c'était pas grave non plus".

Nous avons là plusieurs phrases mettant en valeur la transmission qu'il y a lors des séances de P.N.P. et l'éclairage que nous pouvons faire autour des différents lieux d'accouchement.

Les pères disent accumuler des connaissances mais surtout qu'ils les réutilisent :

R2: "Et du coup, là maintenant j'essaie d'être près d'elle et de bien aussi pouvoir <u>expliquer à</u> <u>l'entourage</u> parce qu'au final ils ne comprennent pas tout"

R1: "Oui il y a des choses que j'ai apprises et que je pense, que je ne pourrai pas re-citer tout de suite mais je pense qu'elles vont revenir au fur et à mesure que ce soit pendant l'accouchement ou après, ou même déjà comme par exemple pour lui soulager le dos les choses comme ça";

R2: "Bah moi <u>j'essaie de la rassurer</u>, d'essayer d'agir sur <u>certains points de compression</u>.

Parfois quand c'est le dos je lui demande si elle veut que je fasse le sacrum etc, <u>avec plus ou moins de réussite</u>. Et puis après <u>j'ai pris conscience qu'il fallait que je fasse un maximum</u>

<u>d'efforts on va dire sur la gestion du quotidien qui demande beaucoup. Et au début on ne se</u> rend pas forcement compte."

Et de nouveau, dans les points positifs mis en avant, les pères parlent de leur sentiment d'être rassurés, l'inconnu n'est plus si inconnu :

R3: "Après la première séance on en a reparlé, elle m'a dit que ça lui avait plu, que <u>ça l'avait</u> rassurée, et c'est vrai que bah moi aussi [rires]. C'était bien d'en reparler après. Puis on n'a pas retenu les mêmes choses donc ça je pense que c'est bien!"

R4: "Ca m'a vraiment permis d'être plus rassuré".

Globalement ils ont également fait passer le message qu'ils arrivent mieux à se projeter quand on leur donne un déroulé général de la façon dont peuvent se passer les choses : R6 "La séance sur le rythme du bébé ça m'a permis de me projeter, enfin euh de m'imaginer tous les trois, de me dire que finalement on allait y arriver, même si certains moments vont être difficiles."

Dans un mémoire équivalent prenant en compte les attentes et les avis des femmes[14], L.Devin a posé la question aux femmes quant aux bienfaits de la présence de leur compagnon, et il a été relevé les points suivants :

- Moins d'appréhension chez les pères
- Plus d'échanges au sein du couple
- Un soutien pour les femmes
- Une participation active du père pendant le travail
 - b. Les points négatifs

Ce travail a également permis de relever ce qui ne convient pas aux pères.

Du fait de la préparation en groupe, il parait important de faire de la préparation dite « Classique » : seuls certains couples choisissent de la préparation spécifique (type yoga, chant, etc), notamment pour un deuxième enfant et en individuel.

Pour certains pères, le moment de relaxation à la fin était en trop et ils n'accrochaient pas à cette activité. Ils décrivent aussi le temps de la séance et bien sûr, comme en cours, en réunion ou lors d'un évènement de la vie quotidienne, nous ne pouvons pas être attentif tout au long de celui-ci. Il parait donc positif de ne pas faire plus d'une heure pour continuer d'avoir l'attention et la participation des parents :

R1:"Je me souviens surtout de la fin car c'était de la relaxation et c'est quelque chose auquel on n'était pas très réceptif tous les deux donc c'était <u>un peu long</u>. On avait été prévenu qu'il y aurait un peu de sophro/relaxation mais je ne m'attendais pas à ce que ça soit aussi long c'était 3/4 d'heure sur la première séance d'1H30, <u>c'était très long</u>."

R4: "Bah c'est vrai que des fois <u>c'était long</u> quand c'était <u>la relaxation</u>, c'est pas mon truc du tout, mais bon elle, elle aime bien et l'important c'est elle"

R6: "Bah comme euh je le disais, <u>des fois c'était vraiment long et je m'ennuyais</u>, hum [Rires] je crois que <u>la relaxation c'est pas pour moi</u>!"

R5: "Alors que les autres séances [1h30] c'était parfois un peu long comme la séance sur le périnée, c'était bien hein, enfin on a appris des trucs mais 1h30 sur le périnée au bout d'un moment... enfin voilà."

Un autre point négatif soulevé est la présence de photos d'accouchement, pratique qui est utilisée par certaines sages-femmes. Un des pères nous a fait part du fait que les photos n'étaient pas forcément les bienvenues. Pour lui il y a sûrement d'autres façons de faire projeter le couple dans cet évènement :

« R1: Les photos chocs... je pense que je vois bien la démarche mais après je pense qu'il y a peut-être d'autres façons de pouvoir l'observer ? Question *Qu'est-ce* chocs appelez photos que vous R1 : Et bien les vieilles photos qu'on a vu du bébé qui sort vraiment. Après effectivement je pense que c'est peut-être quelque chose à voir, pour comprendre la douleur que ça va procurer à la femme. Voilà je pense que c'est pas purement gratuit, qu'il y a un intérêt derrière mais voilà peut-être trouver une autre façon d'aborder cette questions-là peut être. »

Dans un mémoire similaire concernant les attentes et les avis des femmes nous retrouvons les mêmes commentaires : « Quand on a vu la vidéo de l'accouchement, on a pris cher!» ; «Il faudrait au moins peut-être prévenir celles qui appréhendent l'accouchement que la vidéo est assez... Ce n'est pas «trash», ce n'est pas «hard» mais voilà, quand on voit sortir...» ; «Ils nous montrent un film sur la naissance, et cela... [rires] ce n'est pas trop le truc que je préfère! Parce que pour moi, cela a toujours été quelque chose que j'ai du mal à voir. Pour moi, c'est plutôt film d'horreur! [rires]»

Il parait évident que montrer des photos ou vidéos d'accouchements à de futurs parents, qui n'ont parfois encore jamais visité d'unité de soin, peut être bouleversant pour certains. Or, un des buts de la P.N.P, est de les mettre en confiance et de leur expliquer le monde médical afin d'éviter les étonnements et surprises en maternité. Expliquer ce qu'il peut arriver pour appréhender de manière sereine les évènements médicaux.[14,16,24,28,29]. Quels seraient les moyens visuels adaptés à la préparation à la naissance et à la parentalité? Ou faudrait-il, tout simplement, ne pas avoir de supports visuels?

c. Les axes d'amélioration

Dans ce travail nous leur avons demandé ce qu'ils changeraient dans les séances, et nous avons obtenu les points suivants :

- Souvent lié à l'enfant : R4 " Haha et bien moi je trouve qu'on n'a pas fait assez de geste de sécurité, je veux dire par exemple euh bah porter un bébé, comment on fait le bain, ça ça me stress vachement" ; R1: "Plus le retour à la maison, les rythmes, le sommeil, avec le bébé. Je me pose des questions et ça, ça manquait dans la préparation." ; R2 : "Peut-être aussi d'abord [à chaque début de séance] un petit temps de heu d'approche du bébé dans l'état actuel des choses, où il en est, on fait le point et après on commence la séance" ; R5: "A refaire j'aurai peut-être fait des séances plus courtes mais peut-être plus, sur l'enfant plus tard surtout."
- Sinon nous retrouvons des alternatives sur l'ordre des séances : R2: "Ce qu'il y a à améliorer c'est peut-être plus dans l'ordre des séances qui pourrait peut être... Je pense que voilà la première séance qui parle des premiers signes etc je trouve que c'est une séance qui est suffisamment importante pour qu'on se sente... pour avoir d'avantage de confiance dans le groupe, qu'on puisse aborder ça plus librement et du coup qu'elle soit abordée après, soit un petit peu plus tard soit en deux temps peut être avec un rappel.";
- Et pour finir nous revenons sur la longueur des séances : R5: "A refaire j'aurais peutêtre fait des séances <u>plus courtes</u> mais peut-être plus, sur l'enfant plus tard surtout. Et j'aurais aimé <u>qu'on commence plus tôt</u> maintenant que j'y repense, enfin c'est clair que ça permet de comprendre plus tôt ce qu'il se passe. Je veux dire dans son ventre." ; R6: "C'était bien. Après il y avait des séances où j'étais hum, enfin certaines où j'étais plus attentif que d'autres [Rires]."

D) L'expérience du groupe de P.N.P.

« Un groupe est une unité sociale qui consiste en un nombre d'individus qui se tiennent (plus ou moins) les uns les autres dans des statuts définis et des relations de rôle et qui possède un ensemble de valeurs ou de normes réglant le comportement des membres » M.Sherif [36]

a. Le vécu du groupe

Dans l'ensemble nous avons pu constater que les pères souhaitent rencontrer d'autres pères et que la présence d'autres hommes les rassurent (ne pas être le seul homme dans un groupe de femmes). Bien sûr lors de mes observations j'ai pu identifier des groupes très communicants, dans lesquels il y avait une certaine aisance pour s'exprimer alors que d'autres groupes étaient moins spontanés voire même timides.

Les pères montrent également qu'il y a finalement un temps d'adaptation et que ce n'est qu'au bout de quelques séances que le groupe devient, pour eux, confortable.

R2:"Au début c'est vrai que, <u>les premiers temps de groupe comme ça c'est vrai que ce n'est pas</u> forcement simple. De pouvoir après concilier les ressentis de chacun. <u>Au début c'est vrai que moi je n'étais pas forcément à l'aise</u> aussi. Après <u>ce qui était bien c'est qu'il y avait d'autres</u> <u>papas aussi</u>. Donc je me suis dit que je n'allais <u>pas être tout seul</u> et ça m'a un petit peu rassuré. Il y a eu une <u>évolution après dans le groupe</u>. <u>On connaît suffisamment les autres couples et les autres personnes pour être à l'aise</u> au niveau du groupe."

R6: "Franchement heureusement qu'il y avait d'autres papas, sinon ça fait peur."

R5: "C'était super qu'il y ait d'autres papas, je me suis fait des amis parce qu'on rigolait un peu sur les sujets hum tabou et ça a permis de détendre l'atmosphère. Sinon <u>j'aurais stressé!</u>"

R4: "Tout le monde était timide, il n'y a que les dernières séances où on a commencé à se parler.

C'était un peu bizarre en fait, il n'y avait pas trop d'échanges. Je pense que en individuel ça aurait été pareil"

R6: "[Rires] Bah nous on est devenus amis avec L et M [Prénoms d'un couple] et du coup on prenait des fou-rires. Et je me suis senti mieux quand on s'est rapproché d'eux"

Les pères nous font part de leur angoisse d'être seuls et de ne pas être à l'aise. Il est important pour eux d'être dans un environnement de confiance pour pouvoir s'épanouir. Nous pouvons faire l'hypothèse que peut-être, si il n'y a pas un environnement positif lors des séances de P.N.P, il est possible que les participants soient restreints dans leur investissement voire moins attentifs.

Globalement les hommes se disent « timides » et montrent que l'évolution du groupe leur a permis de s'épanouir : « Il y a eu une évolution après dans le groupe. On connaît suffisamment les autres couples et les autres personnes pour être à l'aise au niveau du groupe.»

Finalement il nous semble important d'apporter aux pères la confirmation qu'ils ne sont pas les seuls à se poser telle ou telle question. Même si pour certaines personnes le groupe n'a pas d'intérêt, il parait quand même notable que pour la majorité le groupe est une opportunité de s'exprimer, partager et de se sociabiliser.

Quand un couple attend un enfant pour la première fois il peut être difficile de trouver des personnes dans la même position qu'eux. Nous pouvons entendre régulièrement entre les couples lors des séances de préparation « Ah vous aussi ?! Et bien du coup nous on a fait comme ça... » : Cet échange me parait primordial.

Au vu des changements sociaux, familiaux et technologiques du dernier siècle, il parait évident que le cercle familial n'est plus la seule source d'information, d'apprentissage et d'identification des couples. En tant que professionnels de santé nous prenons part à cette transmission autour de la naissance et de la parentalité.[9,10]

b. L'intégration et la communication au sein groupe

« Un groupe, pour durer, pour satisfaire ses membres, pour être plus efficace, adopte plus ou moins rapidement une organisation des communications. » [37]

Dans la dernière partie de notre étude nous pouvons mettre en avant le fait que le professionnel de santé a comme mission de mettre à l'aise l'ensemble des personnes composant le groupe afin que chacun puisse s'exprimer. Globalement les pères ont exprimé le fait d'avoir été sereins pendant les séances et que la sage-femme était garante d'une certaine dynamique de groupe :

R1: "Je n'ai pas eu besoin de poser de question mais je me sentais bien dans le groupe euh et puis c'est vrai que la sage-femme faisait participer, hum et ça c'était vraiment bien."

R2: "C'était vraiment bien qu'on fasse partie du groupe en fait. Et puis quand j'avais des questions je me suis senti <u>plutôt à l'aise</u> [pour les poser]. Au final franchement j'ai trouvé qu'il y avait plutôt une bonne dynamique. Je pense que quand même la sage-femme elle a géré la dynamique de groupe aussi... voilà je pense qu'il y a quelque chose qui a pu se faire avec elle."

R3: "Oui je me sentais <u>assez à l'aise pour poser mes questions</u> après je suis pas quelqu'un de timide moi"

R3 : "Après le groupe dans lequel j'étais on n'a pas trop accroché je pense. Mais ça ça dépend sur qui on tombe. Mais en tout cas je me sentais bien"

R3: "Ce que j'ai trouvé bien c'est que, enfin moi je suis formateur donc ça m'a agréablement surpris, c'est que la sage-femme nous faisait participer, enfin elle nous posait des questions c'était pas qu'un exposé"

R4: "La sage-femme nous faisait participer ça c'était bien mais en fait moi je ne parlais pas souvent, je suis un peu timide"

La réponse du 6ème père nous rappelle que certaines stratégies de communication non verbale sont importantes à mettre en place, permettant une bonne dynamique de groupe et un sentiment d'égalité entre les participants : R6 " Au début j'avais l'impression d'être à un cours parce qu'on était tous en ligne. Et puis les fois d'après on était en cercle, et on a fait des positions c'était mieux. On se regardait et on se parlait. ".

La communication est le processus de transmission d'informations. Ce terme provient du latin « communicare » qui signifie « mettre en commun »

Nous avons donc cherché:

- Des outils de communication non verbale afin de les mettre en pratique [38] :
 - Habiter l'espace : être présent, ancré, stable.
 - Laisser s'exprimer ses gestes (parler avec les mains)
 - Parler avec le visage (mimiques)
 - Établir et garder le contact avec le regard car le regard de l'autre aide l'orateur
 - Faire des pauses : jouer de sa voix et du silence
- Des conseils afin de favoriser la dynamique du groupe [14,37,39] :
 - Faire participer en bougeant, jouer un rôle, dessiner, poser des questions,
 - Positionner les participants en cercle (favorise les échanges et diminue la sensation d'être face à un leader),
 - Prendre soi-même un rôle (identification plus facile).

De plus, dans les trois extraits suivants, les pères nous parlent de l'avantage social des préparations en groupe :

R2: "Et au final c'est vrai que la première séance de groupe on se dit « oula comment ça va se passer », surtout par rapport à pouvoir un peu exprimer ce qu'on peut ressentir. On s'est rendu compte bah que au final, au fur et à mesure des rencontres, des séances, le groupe a pu se construire et moi je me suis retrouvé plutôt à l'aise. J'ai essayé de jouer le jeu quoi, que ce soit quand il fallait essayer de mimer les contractions voilà je trouvais ça plutôt bien dans l'animation on était vraiment pris en compte. Voilà j'ai trouvé que avec [nom de la sage-femme] les papas on était vraiment pris en compte : c'était pas que les mamans"

R5: "Après au fur et à mesure des séances c'était mieux. Je me suis senti en confiance. A la fin de la dernière séance on est allé dans le café d'à côté avec le groupe"

R6: "[Rires] Bah nous on est devenus amis avec L et M [Prénoms d'un couple] et du coup on prenait des fou-rires. Et je me suis senti mieux quand on s'est rapprochés d'eux"

Bien sûr parfois les relations n'arrivent pas à se tisser au vu des différences de caractère ou de personnalité: R6 "Après je pense qu'une sage-femme plus jeune ou plus dynamique ça aurait pu être bien. Dans le groupe ça s'est super bien passé hein, et je ne dis pas ça pour vous. Mais perso j'avais du mal à lui parler parce qu'il y avait une grande différence d'âge"; R4 "Tout le monde était timide, il n'y a que les dernières séances où on a commencé à se parler. C'était un peu bizarre en fait, <u>il n'y avait pas trop d'échanges</u>. "

Quelle que soit la situation, quoi que l'on fasse, cela passe en permanence par une communication interpersonnelle. C'est la base de toute relation humaine.

Savoir communiquer, c'est savoir vivre avec les autres, travailler avec les autres. Nous devrions être capables de faire passer notre message efficacement et d'aider les autres à nous

faire passer le leur. Dès lors que nous faisons l'effort de considérer chaque personne dans son individualité, de nous adapter à elle, elle sait que nous la respectons en tant qu'individu et nous respecte à son tour.

Savoir communiquer est donc essentiel, aussi bien au travail que dans la vie de tous les jours. Si nous ne communiquions pas entre nous, nous ne serions que des individus ne pouvant compter que sur leur propre expérience pour évoluer. Nous pouvons donc considérer les séances de préparation à la naissance comme un vecteur à la fois social et de santé publique.

Il parait important en santé publique de valoriser et de renforcer les compétences des parents. De plus certains conjoints éprouvent des difficultés pour trouver leur place au sein de la dyade mère-bébé. Améliorer notre communication envers ces pères, les encourager et favoriser leur implication, c'est contribuer à développer et renforcer leur satisfaction. C'est aussi favoriser une relation père-mère-enfant de meilleure qualité.[1,22,31]

CONCLUSION

Autrefois absent du temps de la grossesse, de l'accouchement et parfois même des premiers mois de vie, l'homme a vu sa place changer. Depuis 1960 seulement, les pères sont acceptés en salle d'accouchement. Ils sont passés d'une interdiction à une quasi-obligation d'être présents, sous peine d'être vus par l'équipe comme des pères absents et peu impliqués. Parfois, il est encore difficile pour eux de trouver leur place, d'autant plus que notre société évolue rapidement.

Notre travail nous a permis de montrer que les attentes et le vécu des pères vis-à-vis des séances de préparation à la naissance et à la parentalité sont les suivants :

- Ils nous montrent le besoin d'être rassurés et de pouvoir rassurer leur compagne ainsi que leur entourage ;
- Les pères demandent des connaissances sur la maternité et la transformation physiologique des mères ;
- Ils demandent également des clés afin d'accompagner les femmes le long de la grossesse et de l'accouchement ;
- Les pères font part de leur besoin d'être préparés à la venue de l'enfant : trouver les bons gestes et la bonne organisation mais aussi de se préparer psychologiquement ;
- Ils mettent l'accent sur le fait qu'ils veulent trouver leur place en tant que père dans la parentalité : échanger avec des professionnels mais surtout avec d'autres parents ;

A la suite des difficultés sanitaires de l'année 2020, et de par l'arrêt immédiat de toutes les séances en groupe, ce travail n'a pu être plus étoffé. Mais plus important encore, les pères se

sont vu refuser l'accès aux rendez-vous, au service d'hospitalisation de la maternité et parfois même à la salle d'accouchement. Séparés de leur famille, qu'en est-il de leur paternité ?

Pour les futurs pères, les séances de préparation en individuel ainsi que les consultations et la maternité leur sont de nouveau accessibles sous certaines conditions. Mais reverrons-nous un jour les séances de P.N.P en groupe ? Qu'en est-il alors du lien social et des interactions entre les couples ?

Verrons-nous un impact de cette pandémie sur la parentalité ?

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Camus JL. Le vrai rôle du père. Paris: Odile Jacob; 2000.
- [2] Glangeaud-Freudenthal N, Gressier florence. Accueillir les pères en périnatalité: Cahier Marcé n°7. Eres; 2017.
- [3] Mrozinski L, Buisson C. Evaluation de la satisfaction et des attentes des pères par rapport à leur prise en charge pendant la grossesse. Clermont-Ferrand, France: 2013.
- [4] Cesbron-Fourrier Y. Jeunes parents, que nous apprenez-vous? Spirale 2008:27–34. https://doi.org/10.3917/spi.047.0027.
- [5] Sas-Barondeau M. La face cachée de la parentalité: une approche sociologique de l'accompagnement de la fonction parentale. Université de Lorraine, 2012.
- [6] Paul Marciano. Le père, l'homme et le masculin en périnatalité. ERES. 2003.
- [7] Camus JL. Le devenir père. Informations sociales 2006;n° 132:26–35.
- [8] Titran M. Accompagner. Spirale 2010:41–5. https://doi.org/10.3917/spi.055.0041.
- [9] Molénat F. Le tournant du Plan Périnatalité 2005-2007. Contraste 2007:127–35. https://doi.org/10.3917/cont.026.0127.
- [10] Ministère de la Santé et de la Protection sociale. Plan Périnatatlité 2005-2007 : Humanité, proximité, sécurité, qualité 2004.
- [11] Bernard M-R, Eymard C. L'éducation pour la santé en périnatalité : enquête auprès des sages-femmes françaises. Santé Publique 2014;26:591.
 https://doi.org/10.3917/spub.145.0591.
- [12] Brunet M. La préparation à la naissance et à la parentalité en secteur hospitalier: pour une meilleure prise en charge des femmes enceintes primipares. Metz, France:

 Université Henri-Poincaré; 2011.

- [13] Poirier P, Goichon B. La préparation à la naissance et à la parentalité, ce qu'en savent les futurs parents. Angers, France: Université d'Angers; 2011.
- [14] Devin L, Hardy-Dubernet A-C. La préparation à la naissance et à la parentalité: étude qualitative à partir de sept entretiens de femmes. Nantes, France: 2010.
- [15] Sauvegrain P. Toutes les femmes ont-elles accès aux séances de préparation à la naissance ? Spirale 2008:167–78. https://doi.org/10.3917/spi.047.0167.
- [16] Kinney AA. Évaluation qualitative de la préparation à la naissance età la parentalité : le point de vue des patientes. De l'accouchement sans douleur" à la préparation à la naissance et à la parentalité. Université Paris Descartes: 2011.
- [17] Cesbron P. Préparer la naissance. Spirale 2008:15–20. https://doi.org/10.3917/spi.047.0015.
- [18] Institut national d'études démographiques. Démographie française Fécondité. Ined Institut national d'études démographiques n.d. https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/memos-demo/focus/hommes-ont-enfants-plus-tard/ (accessed July 26, 2020).
- [19] Masson E. Périnatalité, quelle est la place des futurs pères de nos jours ? EM-Consulte Elsevier Masson 2008;7:7–10.
- [20] Quelvennec F, Griffond V, Blanquet C, Vasselin É, Bonnerue M-F. Pères en maternité ou quelle place pour les pères dans l'institution maternité? Le père, l'homme et le masculin en périnatalité, ERES; 2003, p. 144.
- [21] Bolzinger E. Sur le chemin de la paternité, les premiers pas du père: la parole donnée aux hommes 2012.
- [22] Vasconcellos D. Devenir père : crise identitaire. Devenir: Revue européenne du développement de l'enfant 2003;15:191–209.

- [23] Brennan A, Ayers S, Ahmed HA, Marshall-Lucette S. A critical review of the Couvade syndrome: the pregnant male. Journal of Reproductive and Infant Psychology 2007;25:173–89. https://doi.org/10.1080/02646830701467207.
- [24] Institut national de prévention et d'éducation pour la santé. Fiche action n°20 Le vécu de la grossesse par les hommes 2010.
- [25] Kelen J. Les nouveaux pères. Paris: Flammarion; 1992.
- [26] Trupin D. La paternité ne commence pas à la maternité. Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique 2007;165:472–7.
 https://doi.org/10.1016/j.amp.2006.02.014.
- [27] Belgy J. L'implication des futurs pères pendant la grossesse de leur compagne : étude descriptive sur 140 pères dans une maternité d'Auvergne de type III. Clermont-Ferrand, France: Université Clermont Auvergne; 2017.
- [28] Haute autorité de santé. Préparation à la naissance et à la parentalité. Saint-Denis La Plaine, France: Haute autorité de santé; 2005.
- [29] Institut national de prévention et d'éducation pour la santé. Fiche action n°12 Les séances de préparation à la naissance et à la parentalité 2010.
- [30] Legros J-P. La préparation des futurs pères. Vers la reconnaissance d'une langue paternelle. Spirale 2008:91–5. https://doi.org/10.3917/spi.047.0091.
- [31] Ducoin A. La dimension psychique de l'accompagnement à la naissance dans le travail en réseau sur la métropole Lilloise. Thèse d'exercice. Université Paul Sabatier (Toulouse). Faculté des sciences médicales Purpan, 2005.
- [32] R.P.A.I. Réseau Périnatal Alpes Isère. RPAI n.d. https://www.rpai-perinat.org/ (accessed July 28, 2020).
- [33] Ministère des Affaires sociales et de la SantéDirection générale de la santé. Carnet de maternité 2006.

- [34] Truelle G. Préparation à la naissance et à la parentalité pour les pères : de l'intérêt des groupes spécifiques aux pères. France: Université Paris Descartes; 2017.
- [35] Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV). La naissance d'un père. La naissance d'un père n.d. https://naissancedunpere.ch/ (accessed July 29, 2020).
- [36] Sherif M. An outline of social psychology. Harper; 1948.
- [37] Amado G, Guittet A. Dynamique des communications dans les groupes. 6e édition. Paris: Armand Colin; 2012.
- [38] Testa J-P, Lafargue J, Tilhet-Coartet V. La Boîte à outils du Leadership. Dunod; 2013.
- [39] Marc E. Parole et communication groupales. Cahiers de Gestalt-therapie 2013; Numéro spécial:71–84.

ANNEXE 1 – GRILLE D'ENTRETIEN

Prise de contact lors des séances de PNP :

Se présenter et exposer le projet.

Demander aux pères s'ils sont disposés à être interviewés par moi-même, individuellement.

Leur montrer l'intérêt : professionnel, social et futur.

→ Intérêt = Le but de l'étude est de permettre aux professionnels de santé de mieux comprendre ce que vivent et pensent les hommes afin de les accompagner au mieux dans leur nouvelle paternité.

Rappeler l'objectif principal de l'étude.

→ Objectif principal = L'objectif principal de l'étude est d'avoir un retour de la part des pères quant à leur vécu lors de leurs participations aux séances de préparation à la naissance et à la parentalité.

L'objectif secondaire est de connaître leurs attentes afin d'améliorer les séances et l'accompagnement général à la parentalité.

Préciser que l'échange sera enregistré et transcrit de manière anonyme. Les données audio seront détruites.

Dire que les entretiens se dérouleront dans la semaine qui suit une séance de PNP.

Leur rappeler que les résultats de l'étude leur seront transmis.

Demander quand la rencontre peut être fixée et faire part du lieu.

Proposer de prendre contact par téléphone ou par mail si nécessaire.

Laisser ses coordonnées si pas de rendez-vous donné à cet instant et prendre les coordonnées en retour si accord.

Thème	Exemple de questions	
Attentes & Motivations	Vous êtes venu aux séances avec votre compagne, quelles	
	étaient vos attentes ?	
	Motivation pour assister à la PNP ?	
	Qu'es ce que vous pensiez qu'il allait se passer ?	
Connaissances	Qui vous a parlé des séances de P.N.P ?	
	Connaissez-vous les groupes de parole dédié aux pères ?	
L'expérience vécue	« Repensez à la première séance que vous avez suivie,	
	comment vous sentiez vous ? »	
	Racontez-nous comment la séance s'est déroulée / comment	
	les choses se sont passées	
	Aviez-vous prévu ces choses-là ? Vous attendiez-vous à cela ?	
	Quels sentiments avez-vous éprouvés ?	
	En particulier vous sentiez vous à l'aise ? En difficulté ? A	
	votre place ?	
	Comment vous sentiez vous après la séance ?	
	« En ce qui concerne la dernière séance que vous avez suivie,	
	comment vous sentiez vous ? »	
	Racontez-nous comment les choses se sont passées	
	Aviez-vous prévu ces choses-là? Vous attendiez-vous à cela?	
	Quels sentiments avez-vous éprouvés ?	
	En particulier vous sentiez vous à l'aise ? En difficulté ? A	
	votre place ?	
	Comment vous sentiez vous après la séance ?	
	Que diriez-vous, aujourd'hui, de l'évolution de votre	
	sentiment entre le début et la fin de la préparation ?	
	Qualifiez votre expérience en me donnant 3 mots clefs qui	
	vous viendraient spontanément à l'esprit	
Positifs et négatifs	« Nous venons d'évoquer la façon dont vous avez	
1 Soldies of Hoganies	personnellement vécu les séances. Durant cette période, de	
	votre point de vue, que vous a-t-il manqué ? »	
	voire point de vue, que vous a-t-n manque ? »	

	Ce que vous n'aviez pas ?	
	Ce que les séances de PNP ne vous ont pas apporté?	
	Pour chaque manque, précisez où était le problème, la	
	difficulté. Est-ce que les manques relevaient de votre	
	responsabilité ou du contenu des séances ?	
	Avez-vous cherchez ailleurs?	
	Que vous ont apporté les séances pendant cette période de	
	votre vie ?	
	(ex : Connaissances, épanouissement de soi, conscience de	
	paternité)	
	Comment ? Pourquoi ?	
Le groupe	Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur votre intégration au	
	sein du groupe, comment vous l'avez vécu ?	
	Si vous dites que vous avez été –de telle manière- est-ce parce	
	que vous vous êtes lancé ? parce que vous vous êtes senti	
	assez bien pour le faire ? parce que vous avez été trop mal à	
	l'aise pour vous exprimer etc etc	
	Si vous deviez revivre l'expérience, que feriez-vous	
	différemment et pourquoi ?	
	Comment était la communication au sein du groupe ? Avez-	
	vous partagé des choses ?	
Données personnelles	Votre choix d'aller aux séances de PNP ?	
générales	Combien de séance avez-vous suivi pour cette grossesse ?	
	Etait-ce la première fois que vous alliez à un groupe de PNP ?	
	Age	
	Parité	
	Nationalité	
	Statut marital	
	Métier	
	Métier de votre compagne	
	Avez-vous envie d'aborder un autre point ?	
	Avez-vous crivie a aborder un autre politi !	

Avez-vous des remarques sur tout ce dont on vient de parler?

ANNEXE 2 – TABLEAU DES VERBATIM RETENUS

Pour plus de visibilité nous avons décidés de créer plusieurs tableaux en fonction des thèmes, ce sont les suivants :

Thème1: Avant les séances: pourquoi et comment?

Les attentes/Les motivations

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1:"Je n'avais pas spécialement réfléchi à ce qu'il y	R2:"De la découverte car c'est vrai que j'en ai entendu parler mais je ne savais	R3:"Oui hum j'en avais c'était hum
aurait dedans. Je n'avais pas d'attentes particulières.	pas concrètement, avant d'y aller, quels thèmes allaient être abordés. Et puis	plus sur hum avoir quelques
J'étais plutôt attentif et curieux de savoir comment	moi après c'était plus pour avoir des bases pour que je puisse rassurer ma	enseignements, quelques billes sur la
ça allait se dérouler"	femme"	manipulation du bébé, parce que je
3		ne sais pas si j'allais être très à l'aise
		avec ça, voilà."
R1:"Pour l'accompagner et je me suis dit que j'allais	R2:"C'est le fait de connaître un peu plus ce qu'il va se passer pour elle. Pour	R3:"Après hum c'était plus sur le fait
apprendre des choses, que je serai moins perdu sur	pouvoir, dans des moments de stress, pouvoir la rassurer"	de pouvoir la rassurer, avoir des
l'accouchement et l'après etc"		techniques"
·		R3:"Je n'avais pas trop d'idée de ce
		qui allait se passer; enfin si faire
		connaissance!"
Papa 4	Papa 5	Papa 6
R4:"Et bien j'avoue que je n'avais pas trop	R5:"Je n'avais pas d'attentes particulières j'étais plus dans la découverte mais	R6: « Et bien moi je voulais
d'attentes, après je voulais vraiment accompagner C	euh je savais qu'on allait parler surtout de l'accouchement et de comment	accompagner ma compagne aux
[prénom de la compagne] à tous les rendez-vous,	gérer les contractions.	séances, pour pouvoir mieux
vivre les choses avec elle"	Après j'étais très intéressé par comment moi je pouvais intervenir, enfin euh	l'accompagner à l'accouchement. Je
	aider parce que je vais pas prendre de décision, mais un peu quelle place j'ai."	pensais pas qu'on parlerait d'autres
R4:"Elle ma directement dis le planning elle car elle		choses que l'accouchement. »
avait une liste de euh ce qu'on allait voir genre les		R6: « Après je n'avais pas vraiment
contractions, les médicaments, les examens sur le		réfléchis mais je pensais que ça
bébé etc donc bah euh je savais de quoi on allait		serait vraiment que respiration,
parler"		poussée, mouvements etc. »
parier		Poussee, mouvements etc. //

Qui leur parle de la P.N.P. ?

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1:"C'était le choix de ma femme de prendre une	R2:"J'ai entendu parler de la préparation par des amis qui ont eu un enfant	R3: « C'est ma femme qui m'en a
sage-femme libérale pour avoir un suivi du début et	il y a environ 2 ans et puis aussi par mon entourage. Il y a notre médecin	parlé, elle a vu une sage-femme
jusqu'à après, après l'accouchement. Et dès le début	généraliste qui nous a vivement conseillé de le faire, pour lui c'était pas	pour un entretien, ça c'est sa
j'avais prévu, si c'était possible de l'accompagner	obligatoire maisévident. Pour lui c'était une évidence qu'il y avait ces	gynéco qui lui avait dit de faire ça,
dans toutes les démarches qu'elle faisait pendant la	séances-là, qui étaient remboursées en plus. Donc pour moi finalement ça	l'entretien, et après elle m'a dit
grossesse dans c'était, euh, naturel de venir."	me paraissait évident. Pour pouvoir la soutenir et l'accompagner dans ses	qu'elle allait participer et que les
	douleurs surtout. Connaître quelques techniques de massage. Et puis pour	hommes pouvais venir »
	pouvoir partager ce moment avec elle et savoir ce que elle aussi peut vivre	
	dans son ventre etc. De pouvoir après commencer à être en lien avec le	
	bébé et puis voilà"	
Papa 4	Papa 5	Papa 6
C'est C [prénom de la compagne] qui m'a donné le	« C'est notre médecin qui nous a parlé de ce séance, il a dit que c'était	R6 : « Ma femme est suivi par M
planning un soir quand elle est rentrée d'un rendez-	important d'y participer. Puis il nous a conseillé un cabinet de sage-femme	[Prénom de la sage-femme] donc
vous. Mais après quand on a lu plus tard le carnet de,	proche de chez nous car il a dit qu'après la naissance la sage-femme passe	elles en ont parlé. Puis en rentrant
vous savez là où on met notre dossier, il y a plein de	à la maison. Et effectivement la sage-femme nous a confirmé ça. Ça c'est	on en a discuté et on a décidé de
feuilles dedans, avec la toxo', les droits etc et bien il	vraiment bien je trouve. »	participer. »
y avait une feuille sur la préparation »		

Thème 2 : Les séances : vécu et sentiment

Le vécu global

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1:"Je pense que c'est intéressant, enfin moi j'aime bien savoir aussi les choses qui peuvent pas très bien se passer pour être prêt et du coup y réfléchir : comment on va faire pour s'organiser pour que ça se passe mieux que euh si ça se passait moins bien. C'était important pour moi de me préparer."	R2:"Les premiers temps je ne pensais pas que ça (la grossesse) la bouleverserait à ce point-là: au niveau psychologique, au niveau de son fonctionnement et puis de sa personnalité. Bon c'est un peu fort mais c'est vrai que Et puis la maintenant j'ai bien compris ce qu'elle pouvait vivre"	R3:"Je suis venu pour avoir des connaissances mais aussi bah pour l'accompagner, de l'accompagner elle, qu'elle ne soit pas forcément toute seule à, euh, de faire cette chose-là. Puis ça me permettait moi aussi d'avoir quelques chose de plus concret parce que du coup je trouve que les papas, bah la maman elle est enceinte, a part le ventre qui s'arrondit, euh, y a pas vraiment de concret aussi donc voilà c'était aussi pour faire quelque chose ensemble. Ça me permettait de prendre plus conscience de la grossesse et de m'investir peut être un petit peu plus aussi."
R1:"Je suis venu détendu, prêt à recevoir des informations, pas de stress particulier ou autre."	R2:"J'ai plus pris, au fur et à mesure du temps, puis avec les échanges que j'ai eus avec elle après les séances d'accompagnement à la grossesse, on se rend compte que le bouleversement il est quand même présent et qu'il est durable, et qu'une grossesse c'est long quand même"	R3:"Moi je me suis senti super bien pendant les séances"
R1:"En fait ma femme est médecin aussi donc j'avais déjà pas mal d'informations et du coup c'est vrai que j'ai entièrement confiance et je lui pose des questions quand j'en ai besoin. C'est vrai qu'elle n'a pas toutes les réponses par rapport aux sages-femmes c'est vrai que c'est quand même deux métiers différents du coup elle n'a pas forcément toutes les réponses mais après on a lu des livres et il y a d'autres choses qui permettent de se renseigner mais du coup voilà. Les séances venaient compléter."	R2:"Après voilà c'est ça qui est parfois compliqué c'est que quand même on est très impuissant nous en tant que papa et puis moi en tant que papa quand elle a mal elle a mal et il y a des moments où les douleurs, qu'elles soient ligamentaires ou liées à la grossesse et bien je suis ni kiné ni médecin. Donc à part la réconforter, puis des fois, dans ce qu'elle peut vivre, être présent et essayer de la soutenir parfois on se sent un peu inutile"	
R1:"J'appréhendais pas trop la venue du bébé ou autre mais par contre je pars beaucoup plus informé." R1:"Je pense qu'en m'en passant ça se serait bien passé quand même mais c'est quand même intéressant, surtout pour un premier: ça permet d'avoir des informations, une vraie personne, au-delà des livres et de tout ce qu'on peut apprendre tout seul. Une vraie personne		

pour pouvoir échanger et poser des questions s'il y a besoin."		
Papa 4	Papa 5	Papa 6
R4:"Globalement c'était bien, après il y avait des moments un peu long, comme les moments euh de, comment ça s'appelle, de relaxation. Mais ça a plu à C [prénom de la compagne] donc c'est l'essentiel."	R5:"Globalement je pense que c'est hum bien de faire ses séances. Enfin moi j'ai appris plein de choses ethum bah après on en reparlé avec M [Nom de sa compagne] et on arrivait mieux à imaginer la suite;	R6:"C'était bien. Après il y avait des séances où j'étais hum, enfin certaines où j'étais plus attentif que d'autres [Rires]."
R4:" Je pense que c'est un plus, je veux dire que bah y a assurément pas tous les mecs qui le font, mais je trouve que ça accompagne bien."	enfin même s'il y a plein de scénarios possibles on est d'accord."	R6:"C'est le seul endroit où on a eu des infos sur la grossesse et l'accouchement. Et sur les enfants aussi. Parce qu'après les autres rendez-vous c'est les écho, et puis le gynéco. Et là-bas bah on prend la tension, on fait pour les nausées, on vérifie le col et tout mais voilà, c'est tout quoi. »

Les sentiments et émotions

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1 : « J'étais plutôt attentif et curieux de savoir	R2:"Les premiers temps je ne pensais pas que ça (la	R3:"Moi je me suis senti super bien pendant les
comment ça allait se dérouler"	grossesse) la bouleverserait à ce point-là: au niveau	séances"
	psychologique, au niveau de son fonctionnement et	
	puis de sa personnalité. Bon c'est un peu fort mais	
	c'est vrai que Et puis la maintenant j'ai bien compris	
	ce qu'elle pouvait vivre"	
R1:"Je suis venu détendu, prêt à recevoir des	R2:"Après voilà c'est ça qui est parfois compliqué	
informations, pas de stress particulier ou autre."	c'est que quand même on est très impuissant nous en	
	tant que papa et puis moi en tant que papa quand	
	elle a mal elle a mal et il y a des moments où les	
	douleurs, qu'elles soient ligamentaires ou liées à la	
	grossesse et bien je suis ni kiné ni médecin. Donc à	
	part la réconforter, puis des fois, dans ce qu'elle peut	
	vivre, être présent et essayer de la soutenir parfois on	
	se sent un peu inutile"	
Papa 4	Papa 5	Papa 6
R4: « Bah j'étais stressé pendant la première séance,	R5 : « les émotions Hum bah je pense que c'est	R6 : « Au début je n'étais pas très à l'aise. Puis
j'avoue que j'avais un peu peur d'être jugé ou	difficile à décrire. En même temps j'étais content,	quand les autres ont commencé à parler je me suis
regardé. Puis en fait après je me sentais super bien »	content de participer, en meme temps j'étais stressé,	décontracté. »
	mais comme à tout rendez-vous en fait. Après au fur et	R6: "Je dirais qu'en point positif aussi c'était que la
	à mesure des séances c'était mieux. Je me suis senti en	sage-femme elle était, enfin elle nous faisait

R4: "La sage-femme nous faisais participer ça c'était	confiance. A la fin de la dernière séance on est allé	participer. En fait en y réfléchissant les cours où j'ai
bien mais en fait moi je ne parlais pas souvent, je suis	dans le café d'à côté avec le groupe »	été le moins attentif c'est ceux où on participait moins.
un peu timide"		Comme sur le séjour à la maternité tout ça."
		R6:"[Rires] Bah nous on est devenus amis avec L et M
		[Prénoms d'un couple] et du coup on prenait des fou-
		rires. Et je me suis senti mieux quand on s'est
		rapprochés d'eux"

Thème 3 : Le point de vue des pères sur le fond et la forme

Les points positifs

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1:"J'avais pas d'attentes particulières mais j'étais content que ça englobe le tout en fait. De aujourd'hui finalement jusqu'à l'accouchement et même de voir après comment ça va se passer, et il nous manque encore l'allaitement qu'on va voir	R2:"Les premiers temps je ne pensais pas que ça (la grossesse) la bouleverserait à ce point là: au niveau psychologique, au niveau de son fonctionnement et puis de sa personnalité. Bon c'est un peu fort mais c'est vrai que Et puis la maintenant j'ai bien compris ce qu'elle pouvait vivre"	R3:Après la première séance on en a reparlé, elle m'a dit que ça lui avait plu, que ça l'avait rassurée, et c'est vrai que bah moi aussi [rires]. C'était bien d'en reparler après. Puis on a pas retenu les mêmes choses donc ça je pense que c'est bien!"
que plus tard."		
Question: « De ce que vous me dites, vous avez plus de clés: R1: "Oui il y a des choses que j'ai apprises et que je pense, que je ne pourrais pas reciter tout de suite mais je pense qu'elles vont revenir au fur et à mesure que ce soit pendant l'accouchement ou après, ou même déjà comme par exemple pour lui soulager le dos les choses comme ça. Question: C'est vrai, ça vous faites à la maison? R1: Oui ça arrive quand elle a mal"	R2:"Et du coup, là maintenant j'essaie d'être près d'elle et de bien aussi pouvoir expliquer à l'entourage parce qu'au final ils ne comprennent pas tout"	R3:"Je dis pas que euh sur le moment je serai super euh je serai sûrement stressé: le stress de l'arrivée, le stress de la maman et bah aussi mon stress à moi à gérer. Ça va pas être facile. Mais par exemple lundi j'ai essayé de mettre en pratique ce qu'on a appris. Vous savez sur quand il faut partir à la mat. Bon bah lundi les contractions étaient rapprochées, mais pas depuis longtemps, j'ai essayé de lui faire comprendre que c'était trop tôt, qu'il fallait qu'elle prenne du spasfon, un bain, etc, mais impossible. Bon on a fait un tour à la maternité et on est rentré. C'est pas grave. Mais j'ai tout mis en œuvre pour faire

		comme dans les séances. Bah du coup moi j'étais moins stressé qu'elle!"
R1:"Toute la partie post-accouchement je ne m'étais pas forcément renseigné dessus, je ne m'étais pas forcément posé de question: tout était nouveau et intéressant. C'était vraiment bien. [] Toute la partie baby blues, dépression, voilà je ne	R2:"Bah moi j'essaie de la rassurer, d'essayer d'agir sur certains points de compression. Parfois quand c'est le dos je lui demande si elle veut que je fasse le sacrum etc, avec plus ou moins de réussite. Et puis après j'ai pris conscience qu'il fallait que je fasse un maximum d'efforts on va dire sur la gestion du quotidien qui demande beaucoup. Et au début on ne se rend pas forcement compte."	R3:"Bah euh finalement ça a augmenté ma curiosité, le fait d'avoir ses séances bah hum on se projette, et finalement on a envie que ça arrive vite, même si il est bien au chaud bien sûr."
m'attendais pas à ce que 90% des personnes puissent faire un baby blues donc ce qui est bien c'est que je pars dans l'idée qu'elle en aura un et donc faire en sorte que ça se passe bien."	R2:"Je pense que c'est quand même important de pouvoir en bénéficier [des séances de PNP]. Pour moi si on a le temps libre ou en tout cas si on a la possibilité de pouvoir le faire il ne faut pas se dire on ne peut pas se dire que c'est la flemme qui domine. Je pense que c'est vraiment important de pouvoir se rendre disponible car au final c'est important d'avoir des petites bases même si on n'est pas les champions de la grossesse. En tout cas ça nous met dans le bain de se dire: on sait, enfin c'est un moment qu'on ne sait pas quand ça va arriver mais le préalable, si on sait qu'un jour il y a les premiers signes on sait qu'on a le temps"	R3:"Il n'y avait pas d'infos en trop, nous en plus on partage tout, ce qu'elle vit je le vis, on se dit tout. Donc même les choses sur le corps après accouchement et tout bah c'était bien. On en a reparlé, je pense ça va nous permettre de prendre plus soin de nous aussi, psychologiquement et pour son corps aussi."
	R2:"Voilà le fait d'avoir un peu fait le tour de la question, c'est tellement un sujet complexe et qui amène à beaucoup d'éléments que je pense qu'on pourrait avoir 25 séances qu'on pourrait encore creuser certains aspects etc mais globalement je trouve que là on a les bases. Moi j'ai les bases du début jusqu'à la fin, après avec toutes les possibilités qui peuvent se passer. Je sais que j'entends beaucoup de parents qui me disent : "t'as fait la préparation mais t'façon à l'accouchement ça ne sera rien de ce que t'as vu" mais en même temps je leur dis que là au moins on n'est pas face à l'inconnu."	R3:"Après voilà faut aussi que bah elle ait confiance en moi pour m'en occuper, qu'elle puisse se dire "je peux lui laisser", c'est pas le tout d'avoir des meubles adaptés faut aussi que la maman elle ait confiance, et depuis qu'on en a parlé avec M [prénom de la sage-femme] pendant les séances justement, bah S[prénom de la compagne]
	R2:"Si je me remets 8 mois en avant je m'étais dit bein peut être qu'il va avoir des soucis de santé, il va peut-être se passer ça etc j'aurais été en panique totale. Là on se dit qu'à partir du 21 janvier on rentre dans le 9ème mois et que même si elle accouche le 22 et bien je suis prêt, ça sera bon. Au final on l'a bien retenu, ça au final c'est quelque chose qui nous a marqué ça permet d'être vachement rassuré." R2:"C'est quand même mieux d'être, on va dire, plus confortable dans cette appréhension de la grossesse: le confort. On se sent prêt quoi on va dire."	s'imagine mieux déjà, je pense que sur ça ça nous a aidé."

Papa 4	R2:"Au niveau des thèmes abordés c'est quand même assez complet. Je pense que c'est important de la savoir [parle du thème suite de couche côté maternel]. Pour le coup je pense que ma femme ne se doutait pas que ça allait être aussi important et ça permet de se dire que heu il va falloir du temps. C'est du temps de repos, du temps pas forcément agréable et que du coup Ouais non je pense que c'est vraiment important de le savoir" R2:"Ce qui est bien aussi c'est que ma femme elle a une autre petite appli aussi qui met un peu à chaque semaine où en est le bébé etc et je trouve que du coup l'appli plus la préparation à l'accouchement ça permet vraiment de prendre du recul et de voir où on en est"	Papa 6
•	1	•
R4:"J'ai pu me projeter et mine de rien c'était important. Je n'avais pas de stress, j'y pensais pas trop dans le quotidien, enfin entre le boulot, la vie de tous les jours etc, et d'aller à ces cours ça m'a permis de me poser sur certains euh problèmes sur certaines choses. En fait ça m'a un peu, euh, fait ouvrir les yeux sur ce qu'on allait vivre, et en plus c'est pour bientôt"	R5:"J'étais vraiment content de toutes les notions qu'on a eu sur le corps, le corps de la femme, et comment est la grossesse : le placenta, le cordon, le rôle de tout ça. Je ne m'étais jamais posé la question de comment c'est à l'intérieur de son ventre et ça c'était vraiment hum chouette!"	R6: "Pour moi c'était vraiment important de connaître mon rôle euh en salle de d'accouchement. Et on a vu plein de chose : la respiration, les points de pression, les massages du dos, les positions etc"
R4: "Ça m'a vraiment permis d'être plus rassuré"	R5:"Ce qui m'a plus aussi c'est tout le côté entraînement face aux contractions : la sage-femme nous a fait comme si l'accouchement commençait en mettant le chronomètre pour montrer le temps de contraction, à ce moment-là on devait mettre en place tout ce qu'on avait appris pour respirer correctement pour que le bébé soit bien pendant les contractions. Et entre les contractions on avait un autre timing pour faire les massages, bouger sur le ballon etc c'était bien! Le cours est passé vite du coup, parce qu'on était actifs."	R6: après ce que euh j'ai aimé aussi c'est tout le côté euh sur les soins du bébé. Vous savez le côté le change, le bain, quels produits choisir, enfin nous ça nous a aidé à choisir en fait."
	R5:"Je me souviens aussi que, enfîn nous on veut allaiter, et du coup la séance sur l'allaitement et le sommeil, enfîn comment ça pouvait être au début avec bébé ça m'a permis de vraiment me projeter enfîn je veux dire que je me suis imaginé, c'était hum plus concret. C'était bien d'avoir le côté après. Même ce que [nom de la sage-femme] nous a dit sur tous les tests qu'on fait sur le bébé à la naissance etc. Je pensais qu'en tant que papa je n'aurais pas de rôle si L[Nom de sa compagne] allaité alors que [nom de la sage-femme] a décrit tout ce que je pouvais faire, j'ai pu imaginer. Du coup je suis plus content qu'avant que L allaite. Avant ça me frustrait un peu hum enfîn oui voilà."	R6: "La séance sur le rythme du bébé ça m'a permis de me projeter, enfin euh de m'imaginer tous les trois, de me dire que fînalement on allait y arriver, même si certains moments vont être difficiles." R6: "Je dirais qu'en point positif aussi c'était que la sage-femme elle était, enfin elle nous faisait participer. En fait en y réfléchissant les cours où j'ai été le moins

	attentif c'est ceux où on participait moins. Comme sur le séjour à la maternité tout ça."

Les points négatifs

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1:"Je me souviens surtout de la fin car c'était de la	R2:"[>R1]: Les photos chocs je pense que je vois	
relaxation et c'est quelque chose auquel on n'était pas très réceptifs tout les deux donc c'était un peu long. On	bien la démarche mais après je pense qu'il y a peut- être d'autres façons de pouvoir l'observer	
avait été prévenus qu'il y aurait un peu de	[>Question?]: Qu'est-ce que vous appelez photos	
sophro/relaxation mais je ne m'attendais pas à ce que ça	chocs?	
soit aussi long c'était 3/4 d'heure sur la première séance d'1H30, c'était très long."	[>R1]: Et bien les vieilles photos qu'on a vu du bébé qui sort vraiment. Après effectivement je pense que	
a 11150, c etan n'es tong.	c'est peut-être quelque chose à voir, pour comprendre	
	la douleur que ça va procurer à la femme. Voilà je	
	pense que c'est pas purement gratuit, qu'il y a un intérêt derrière mais voilà peut-être trouver une autre	
	façon d'aborder cette questions-là peut être.	
	" "	
Papa 4	Papa 5	Papa 6
R4:" Bah c'est vrai que des fois c'était long quand c'était	R5:"Alors que les autres séances [1h30] c'était parfois	R6: "Bah comme euh je le disais, des fois c'était
la relaxation, c'est pas mon truc du tout, mais bon elle	un peu long comme la séance sur le périnée, c'était	vraiment long et je m'ennuyais, hum [Rires] je crois que
elle aime bien et l'important c'est elle"	bien hein, enfîn on a appris des trucs mais 1h30 sur le périnée au bout d'un moment enfîn voilà."	la relaxation c'est pas pour moi!"

Les axes d'amélioration

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1:"Plus le retour à la maison, les	R2:"On n'est pas resté sur notre faim mais on s'est dit qu'on attend de voir la deuxième	R3:"Bah j'ai pas de choses qui me
rythmes, le sommeil, avec le bébé. Je	car au tout début on s'était dit que peut être le groupe c'était peut-être pas fait pour	viennent, les séances étaient biens, après
me pose des questions et ça ça	nous et qu'on n'avait peut-être pas forcément le temps d'échange et que c'était C'est	j'avais pas de craintes pour moi c'était
manquait dans la préparation."	pas allé vite mais c'est vrai ouais bah on verra pour nos questions vraiment internes.	que du plus."
	Parce que je trouve que c'est vraiment un truc qui fait appel à vachement	
	d'interrogations puisque c'est la première séance. On n'est pas assez à l'aise. Enfin moi	
	je ne me suis pas senti assez à l'aise, je ne vais pas parler pour ma femme mais ce que	
	je me suis dis c'est "bah ouais on verra la prochaine séance de groupe, voir ce qu'on	

	fait et si ça ne prend pas on passerait plus en individuel pour pouvoir avoir plus le	
	temps pour nos propres questions"	
	temps pour nos propres questions	
	R2:"Ce qu'il y a à améliorer c'est peut-être plus dans l'ordre des séances qui pourrait	
	peut-être Je pense que voilà la première séance qui parle des premiers signes etc je	
	trouve que c'est une séance qui est suffisamment importante pour qu'on se sente pour	
	avoir d'avantage de confiance dans le groupe, qu'on puisse aborder ça plus librement et	
	du coup qu'elle soit abordée après, soit un petit peu plus tard soit en deux temps peut	
	être avec un rappel."	
	R2:"Peut-être aussi d'abord [à chaque début de séance] un petit temps de heu	
	d'approche du bébé dans l'état actuel des choses, où il en est, on fait le point et après on	
	commence la séance"	
	R2:"Je pense que si c'était à refaire voilà je pense que la première celle sur les	
	premiers signes ça pourrait être en individuel je dirais et puis après d'en avoir 5-6 en	
	groupe. On se laisse guider et en plus on a eu de la chance le groupe était vraiment	
	cool, y avait des papas etc voilà."	
	R2:"Du coup là pour le coup on pourrait faire des ateliers pour apprendre comment le	
	tenir, comment faire tel soin pendant les séances [de PNP] je pense. Après c'est vrai	
}	que c'est plus concret avec un bébé qui bouge!"	_
	R2:"L'appli ça nous a permis de savoir où on en est, ça permet de se dire : ok ce n'est	
	plus un grand préma, on en est là etc. Ça permet d'avoir d'avantage de concret, une	
Papa 4	chronologie" Papa 5	Papa 6
R4:" Haha et bien moi je trouve qu'on	R5:"A refaire j'aurais peut-être fait des séances plus courtes mais peut-être plus, sur	R6:"Hum bah je pense que je pourrai
n'a pas fait assez de gestes de sécurité,	l'enfant plus tard surtout. Et j'aurais aimé qu'on commence plus tôt maintenant que j'y	vous dire quand je serai papa et que je
je veux dire par exemple euh bah	repense, enfin c'est clair que ça permet de comprendre plus tôt ce qu'il se passe. Je	pourrai dire tout ce qu'il me manque pour
porter un bébé, comment on fait le	veux dire dans son ventre."	faire face [Rires] Après je pense que
bain, ça ça me stresse vachement"	Tom an C wants son form C.	hum bah on pourrait dire plein d'autres
3 3 2 2 2		choses mais que finalement la grossesse
		ça passe vite."
	'	, , ,

Thème 4: Le groupe de préparation

Le vécu du groupe

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1:"J'avais hâte de voir les autres personnes aussi, leurs réactions et c'est vrai que le groupe est plutôt calme finalement et il n'y a pas forcément beaucoup de questions non plus"	R2:"Au début c'est vrai que, les premiers temps de groupe comme ça c'est vrai que ce n'est pas forcement simple. De pouvoir après concilier les ressenties de chacun. Au début c'est vrai que moi je n'étais pas forcément à l'aise aussi. Après ce qui était bien c'est qu'il y avait d'autres papas aussi. Donc je me suis dit que je n'allais pas être tout seul et ça m'a un petit peu rassuré. Il y a eu une évolution après dans le groupe. On connaît suffisamment les autres couples et les autres personnes pour être à l'aise au niveau du groupe."	R3:"Oh bah moi que ça soit en groupe ou en individuel c'était pareil, j'ai pas trop échangé avec les autres, ma femme voulait rencontrer d'autres femmes"
Papa 4	Papa 5	Papa 6
R4: "C'était un peu bizarre en faite, il n'y avait pas trop d'échanges. Je pense que en individuel ça aurait été pareil. Moi ça ne m'a pas trop plu"	R5: "C'était super qu'il y ait d'autres papas, je me suis fait des amis parce qu'on rigolait un peu sur les sujets hum tabous et ça a permis de détendre l'atmosphère. Sinon j'aurais stressé!"	R6:"Franchement heureusement qu'il y avait d'autres papas, sinon ça fait peur. Au début j'avais l'impression d'être à un cours parce qu'on était tous en ligne. Et puis les fois d'après on était en cercle, et on a fait des positions c'était mieux. On se regardait et on se parlait."

L'intégration et la communication au sein groupe

Papa 1	Papa 2	Papa 3
R1:"Je n'ai pas eu besoin de poser de question mais je me sentais bien dans le groupe euh et puis c'est vrai que la sage-femme faisait participer, hum et ça c'était vraiment bien."	R2:"C'était vraiment bien qu'on fasse partie du groupe en fait. Et puis quand j'avais des questions je me suis senti plutôt à l'aise [pour les poser]. Au final franchement j'ai trouvé qu'il y avait plutôt une bonne dynamique. Je pense que quand même la sage-femme elle a géré la dynamique de groupe aussi voilà je pense qu'il y a quelque chose qui a pu se faire avec elle."	R3:"Oui je me sentais assez à l'aise pour poser mes questions après je suis pas quelqu'un de timide moi"
	R2:"Et au final c'est vrai que la première séance de groupe on se dit oula comment ça va se passer surtout par rapport à pouvoir un peu exprimer ce qu'on peut ressentir. On s'est rendu compte bah	R3 : «Après le groupe dans lequel j'étais on a pas trop accroché je pense. Mais ça ça dépend sur qui on tombe. Mais en tout cas j'e me sentais bien »

	que au final, au fur et à mesure des rencontres, des séances, le groupe a pu se construire et moi je me suis retrouvé plutôt à l'aise. J'ai essayé de jouer le jeu quoi, que ce soit quand il fallait essayer de mimer les contractions voilà je trouvais ça plutôt bien dans l'animation on était vraiment pris en compte. Voilà j'ai trouvé que avec [nom de la sage-femme] les papas on était vraiment pris en	R3: « Ce que j'ai trouvé bien c'est que, enfin moi je suis formateur donc ça m'a agréablement surpris, c'est que la sage-femme nous faisais participer, enfin elle nous posé des questions c'étais pas qu'un exposé »
Papa 4	compte : c'était pas que les mamans" Papa 5	Papa 6
R4:" Si des fois entre papas on se lançait des regards euh genre des regards curieux quand il fallait faire des trucs, enfin quand elle nous demandait de participer"	R5 : « les émotions Hum bah je pense que c'est difficile à décrire. En même temps j'étais content, content de participer, en meme temps j'étais stressé, mais comme à tout rendez-vous en fait. Après au fur et à mesure des séances c'était mieux. Je me suis senti	R6:"[Rires] Bah nous on est devenus amis avec L et M [Prénoms d'un couple] et du coup on prenait des fou-rires. Et je me suis senti mieux quand on s'est rapprochés d'eux"
R4: "La sage-femme nous faisais participer ça c'était bien mais en fait moi je ne parlais pas souvent, je suis un peu timide" R4: "Tout le monde était timide, il n'y a que les dernières séances où on a commencé à se parler. C'était un peu bizarre en fait, il n'y avait pas trop d'échanges. »	en confiance. A la fin de la dernière séance on est allé dans le café d'a côté avec le groupe »	R6: « Après je pense qu'une sage-femme plus jeune ou plus dynamique ça aurait pu être bien. Dans le groupe ça c'est super bien passé hein, et je ne dis pas ça pour vous. Mais perso j'avais du mal à lui parler parce qu'il y avait une grande différence d'âge »

RESUME

<u>But</u>: Identifier les attentes et décrire le vécu des hommes concernant la préparation à la naissance et à la parentalité.

<u>Matériels et méthodes</u>: Il s'agit d'une étude qualitative réalisée par entretiens semi-directifs auprès de six pères. L'étude a été réalisée au sein d'un cabinet de sages-femmes situé au centre de Grenoble. La population a été recrutée sur la base du volontariat. Les entretiens ont été menés à l'aide d'une grille d'entretien rédigée préalablement et ont été enregistrés afin de permettre une analyse précise. Pour analyser les données nous avons utilisé le logiciel Sonal.

<u>Résultats</u>: Tous les pères n'ont pas le même vécu ni les mêmes attentes, mais globalement nous pouvons retenir plusieurs points. Les hommes souhaitent être rassurés et pouvoir rassurer les femmes. Ils souhaitent acquérir des notions sur la grossesse ainsi que des clés pour accompagner les femmes. Ils désirent être préparés à la venue de l'enfant en terme d'organisation puis également psychologiquement. Ils expriment l'envie d'échanger avec des professionnels de santé ainsi que d'autres parents.

<u>Conclusion</u>: Les hommes sont de plus en plus présents auprès des femmes et expriment des souhaits quant à leur accompagnement. Cette étude nous montre l'importance de recueillir leurs expériences afin d'améliorer notre pratique et nous rappelle le rôle des séances de préparation à la naissance et à la parentalité au sein de la santé publique.

Mots clés: Préparation, Père, Attentes

FATHERS PREPARE FOR BIRTH AND PARENTHOOD

ABSTRACT

Objectives: Identify the expectations and describe the experiences of men in the birth and parenthood preparation sessions.

<u>Materials and methods</u>: The qualitative survey was realized with semi-directive interviews from six fathers. The study was realized in a midwife's office in the center of Grenoble. All of fathers were volunteers. All the interviews were recorded and led with a framework previously established to allow better analysis. To analyse data, we used Sonal software.

<u>Results</u>: Not all the fathers have the same expectations and experiences of birth and parenthood preparation sessions, but from the study we can take note of several points. Men want to be rassured and to be able to rassure women. They want to learn about pregnancy and the keys to accompany their wives. Fathers want to be prepared for the arrival of child in terms of organization but olso psychologically. They express the desire to exchange with health professionals and other parents.

<u>Conclusion</u>: Men are more and more present with women and express wishes for their accompaniment. This study shows us the importance of collecting their experiences in order to improve our practice and remind us of the role of birth and parenthood preparation sessions in public health.

Keys words: Preparation, Father, Expectation